

Passer du discours à l'action

Assurer l'égalité et l'inclusion



Conseil consultatif

Dre Maja Fjaestad	Secrétaire d'État du ministre de la Santé et des Affaires sociales, Suède
Dr Suharso Monoarfa	Ministre de la Planification du Développement national/Responsable de Bappenas, Indonésie, avec à l'appui : <ul style="list-style-type: none">— Dre Vivi Yulaswati, députée, conseillère principale, Ministère de la Planification du Développement national— Dre Diani Sadiawati, députée, conseillère principale, Ministère de la Planification du Développement national— Dr Bambang Widianto, membre spécial du personnel du vice-président
M. Marouane El Abassi	Gouverneur de la Banque centrale, Tunisie
M. Ham Sang-Wook	Sous-ministre des affaires multilatérales et mondiales, Ministère des Affaires étrangères, République de Corée
Mme Gina Wilson	Sous-ministre Diversité et Inclusion et Jeunesse, et sous-ministre déléguée principale Patrimoine canadien
M. Rodrigo Alberto Carazo	Représentant permanent aux Nations Unies, Costa Rica
Mme Martha Delgado Peralta	Sous-secrétaire des affaires multilatérales et des droits humains, Mexique
Dr Francis Mustapha Kai-Kai	Ministre de la planification et du développement économique, Sierra Leone
Mme Alicia Bárcena	Secrétaire exécutive, Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes
Mme Gabriela Bucher	Directrice exécutive chez Oxfam
Mme Romina Boarini	Directrice, Centre sur le bien-être, l'inclusion, la durabilité et l'égalité des chances (Well-Being, Inclusion, Sustainability and Equal Opportunity, WISE), Organisation pour la coopération et le développement économiques
M. Sanjay Pradhan	PDG de Partenariat pour un gouvernement ouvert
Mme Winnie Byanyima	Directrice exécutive du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
Dre Carolina Sánchez-Páramo	Directrice principale de la Pauvreté et l'Inégalité, Banque mondiale

Anciens membres

Mme Annika Söder	Ancienne secrétaire d'État pour les Affaires étrangères de Suède (2014-2019)
Mme Saida Ounissi	Ancienne ministre de la Formation professionnelle et de l'Emploi, Tunisie (2018-2019)

Cet ouvrage est distribué sous licence en vertu d'une licence internationale, la Creative Commons Attribution 4.0 (CC BY 4.0) <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0>. En vertu de la licence Creative Commons Attribution, vous êtes libre de copier, distribuer, transmettre et adapter cet ouvrage, y compris à des fins commerciales, tant que la paternité de l'ouvrage est fournie et que toutes les modifications apportées sont indiquées.

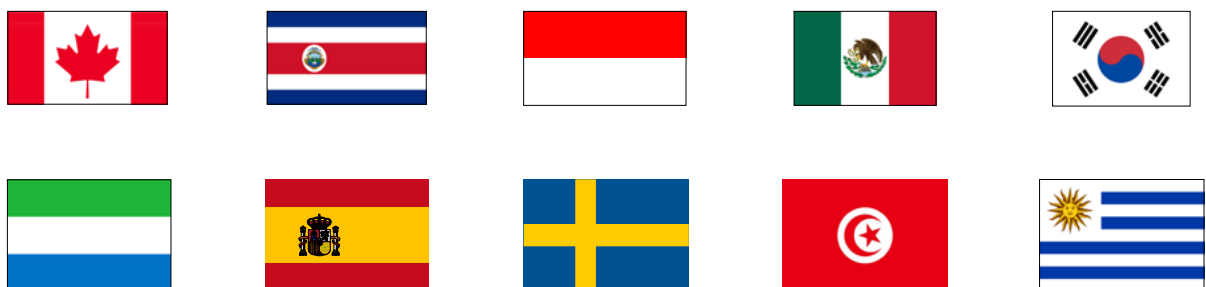
Pathfinders for Peaceful, Just and Inclusive Societies, "From Rhetoric to Action: Delivering Equality & Inclusion" (New York: NYU Center on International Cooperation, 2021), disponible sur www.sdg16.plus.

Montage de couverture par Thiago Barba, images de Rawpixel et de Depositphotos.

Remerciements des partenaires au Grand Challenge on Inequality & Exclusion (Grand défi sur l'inégalité et l'exclusion)

Ce rapport résulte du Grand Challenge on Inequality & Exclusion, une initiative de Pathfinders for Peaceful, Just and Inclusive Societies. Bien que les conclusions du rapport soient indépendantes et représentent les conclusions des auteurs, le rapport a été produit par le biais d'un vaste processus consultatif qui comprenait des contributions provenant des États membres, des partenaires institutionnels, ainsi que des anciens membres et des membres actuels du Conseil consultatif. Les gouvernements du Canada et de la Suède et l'Open Society Foundations ont apporté leur soutien à l'étude et au sondage, et l'OCDE a contribué à l'étude, de même que la Banque mondiale par le biais du soutien du SDG Trust Fund. Les gouvernements de l'Indonésie, du Mexique et de la Tunisie ont aimablement accueilli des visites de pays et des réunions du Conseil consultatif.

Partenaires multilatéraux, de la société civile et d'États membres



Rapports commandés

Ce rapport a été rédigé par une équipe principale du CIC, qui héberge le secrétariat de Pathfinders, dirigée par Faiza Shaheen et avec les conseils de Liv Tørres et Sarah Cliffe.

L'équipe était constituée des personnes suivantes : Alexander Bossakov, Avner Cohen, Amanda Lenhardt, Nendirmwa Noel, Paula Sevilla Núñez et Paul von Chamier.

Les contributeurs des rapports commandés comprenaient Khusbu Agrawal, Adam Almeida, Laura Bailey, Gianpaolo Baiocchi, Elizabeth David-Barrett, Pablo de Greiff, Ricardo Fuentes-Nieva, Ian Goldin, Scott Guggenheim, Astrid Haas, Yukihiko Hamada, Jeni Klugman, Patrick Lamson-Hall, Amanda Lenhardt, Erin McCandless, Tara Moayed, Matthew Moore, David Mosquera, Masana Ndinga-Kanga, Eva Neitzer, Nanjala Nyabola, Michael Orwa, Ruth Pearson, Paula Sevilla Nunez, Sanjay Reddy, Sheelagh Stewart, Liv Torres, Sivamohan Valluvan, Paul von Chamier et Attiya Waris. Remerciements spéciaux à Michael Higgins qui a dirigé le Grand Challenge on Inequality and Exclusion entre 2019 et 2020.

- Tara Moayed, “Recognizing Communities: Local Level Responses to the Pathfinder’s Grand Challenge Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, mai 2019.
- Alex Evans, “Rebuilding Common Ground: An Agenda for 21st Century Democratic Health and Resilience, Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, juin 2019.
- Jeni Klugman, “What’s Good for Women and Girls can be Good for Men and Boys, Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, juin 2019.
- Paul von Chamier, “Creating political space for fiscal compromises: How to build consensus around progressive taxation and spending, Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, juin 2019.
- Neil Martin, Andrés Irarrazaval et William Matheson, “Recognition – An OECD Perspective Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, juillet 2019.
- Robin Varghese, “The Graduation Approach and Universal Basic Income Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, juillet 2019.
- John Githongo, “Beneficial Ownership: The Global State of Play 2019 Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion”, juillet 2019 (avec des études supplémentaires de Salma Mwangola).
- Pathfinders pour des sociétés pacifiques, justes et inclusives, “Inequality and Exclusion Challenge Paper”, NYU Center on International Cooperation, 2019.
- Steven Teles, professeur de sciences politiques, membre principal de la Johns Hopkins University, Centre Niskanen, “Housing, Rent Seeking and Inequality”, 2019.
- Jeni Klugman et Matthew Moore, “COVID-19 Has a Postcode: How urban housing and spatial inequality are shaping the COVID-19 crisis”, NYU Center on International Cooperation, 11 décembre 2020.
- Ian Goldin, “The Just Transition in Energy”, NYU Center on International Cooperation, 18 décembre 2020.

- Pathfinders pour des sociétés pacifiques, justes et inclusives, “Flagship Policies to Combat Inequality and Exclusion (projet de consultation)”, NYU Center on International Cooperation, 12 janvier 2021.
- Ian Goldin, “Technology and the Future of Work”, NYU Center on International Cooperation, 18 janvier 2020.
- Tara Moayed, “Recognizing Communities: Local Level Responses to the Pathfinders Grand Challenges”, NYU Center on International Cooperation, 22 février 2021.
- Paul von Chamier, “Inequality, Lockdown, and COVID-19: Unequal Societies Struggle to Contain the Virus”, NYU Center on International Cooperation, 13 avril 2021.
- Ricardo Fuentes-Nieva, “The Way We Voluntarily Pay Taxes”, NYU Center on International Cooperation, 30 avril 2021.
- Attiya Waris, “Solidarity Taxes in the Context of Economic Recovery Following the COVID-19 Pandemic”, NYU Center on International Cooperation, mai 2021.
- Jeni Klugman et Matthew Moore, “Introducing the Mind-the-Gap-Index: A tool to understand urban spatial inequality”, NYU Center on International Cooperation, 6 mai 2021.
- Khushbu Agrawal et Yukihiko Hamada, “Reforming Political Finance for More Diversity in Political Office”, NYU Center on International Cooperation, 26 mai 2021.
- Laura E. Bailey et Nanjala Nyabola, “Digital Equity as an Enabling Platform for Equality and Inclusion”, NYU Center on International Cooperation, 9 juin 2021.
- Liv Tørres, “Social Dialogue as a Tool to Fight Inequality & Recover After a Pandemic”, 6 juillet 2021.
- Amanda Lenhardt, “Inclusive COVID-19 Relief Finance”, NYU Center on International Cooperation, 7 juillet 2021.
- Sanjay Reddy, “Shared Capital Initiatives – for Redistribution and Recognition”, NYU Center on International Cooperation, 21 juillet 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/shared-capital-initiatives-%E2%80%93-redistribution-and-recognition>.
- Erin McCandless, “Social Contracts: A Pathway for More Inclusive Societies”, NYU Center on International Cooperation, 10 août 2021.
- Laura E. Bailey, “Co-Design: States Partnering with Communities as Agents of Change: Local Level Responses to the Pathfinders Grand Challenge”, NYU Center on International Cooperation, août 2021, à venir.
- Liv Tørres, “A Civil or Uncivil Civil Society?”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Ian Goldin, “Employment Transitions”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Ian Goldin, “Essential Workers”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Ian Goldin, “Social Contracts: Embracing a Just Technological and Energy Transition”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Nanjala Nyabola, “Towards a Social Contract for Tomorrow”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Pablo de Greiff, “The Applicability of Transitional Justice in Pre-conflict Contexts”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Tara Moayed, Scott Guggenheim et Paul von Chamier, “From Regressive Subsidies to Progressive Redistribution: The Role of Redistribution and Recognition in Energy Subsidy Reform”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.

- Ruth Pearson et Eva Neitzert, “Learning from COVID-19: How to make care central to economic policy around the world”, Women’s Budget Group du Royaume-Uni, septembre 2021, à venir.
- Masana Ndinga-Kanga, “How to tackle prejudice series case study 1: Racism, Xenophobia and Misogyny: Policy lessons from South Africa”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- David M. Mosquera, “How to tackle prejudice series case study 2: Tackling structural racism: Learning from social mobilization in Colombia”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Sivamohan Valluvan, “How to tackle prejudice series case study 3: The rise of nationalism: Lessons from Europe”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Gianpaolo Baiocchi, “Viable Non-Market Tools for Affordable Housing”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Astrid Haas, “Can we Do Informal Housing Better?”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Adam Almeida et Paula Sevilla, “Tackling the Housing Crisis: Reviewing Cases in North America and Europe”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Patrick Lamson-Hall, “Urban Expansion and Affordable Densities”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Michael Orwa et Paula Sevilla, “The Road towards Inclusive Societies: the Power of Young People”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Elizabeth David-Barrett, “State Capture and Inequality”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.
- Sheelagh Stewart, “People-Centered Justice Approaches to Addressing Inequality and Exclusion”, NYU Center on International Cooperation, septembre 2021, à venir.

Tous les rapports sont disponibles au téléchargement sur www.sdg16.plus/inequality.

Au cours des dix-huit derniers mois, notre monde a vu des écarts qui contredisent brutalement la vision d'égalité et d'inclusion aspirée dans les Objectifs de développement durable. Comment est-il possible que les personnes démunies et les minorités exclues puissent mourir en grand nombre dans les villes, de New York à New Delhi, tandis que d'autres personnes ont survécu parce qu'elles pouvaient se protéger en restant à la maison ou en obtenant des soins médicaux privés ? Comment est-il possible que nous ayons 120 millions de personnes extrêmement démunies supplémentaires¹ et 75 millions de personnes² nouvellement sans emploi, et pourtant, pendant la pandémie, la richesse des milliardaires mondiaux a augmenté de 5 à 13 milliards de milliards USD³ ? Comment est-il possible que certains pays aient pu s'assurer des stocks de vaccins si importants qu'ils risquent d'expirer aux taux d'utilisation actuels, alors que d'autres pays implorent non seulement pour obtenir des vaccins, mais même pour des équipements médicaux de base ?

Ces écarts marqués deviennent encore plus cruelles lorsqu'on se rend compte qu'ils sont évitables. L'inégalité et l'exclusion ne sont pas une fatalité, ni même une partie inévitable de la croissance et du développement. Malgré l'augmentation des inégalités mondiales, 46 % des pays ont pris des décisions qui ont conduit à des améliorations au cours des trente dernières années. Par exemple, le Botswana⁴ et l'Irlande⁵ ont connu des périodes de croissance rapides, et pourtant très inclusives.

Ce rapport phare du Pathfinders Grand Challenge on Inequality and Exclusion concerne les **solutions**, sur la base d'expériences récentes et à plus long terme. Il s'agit de l'aboutissement de plusieurs années d'études et de mobilisation entreprises par un partenariat unique entre les États membres, les Nations Unies, la Banque mondiale, l'OCDE, Oxfam et CIVICUS, ainsi que de nombreux autres partenaires et experts internationaux.

Le rapport comporte trois messages principaux :

- **Partout dans le monde, des personnes exigent de nouvelles formes de contrats sociaux pour guérir un monde divisé. Les enquêtes d'opinion révèlent une immense préoccupation concernant les divisions sociétales et un consensus selon lequel davantage de choses doivent être faites pour les traiter d'une manière qui apporte du pouvoir et du respect.**
- **Les pays et les collectivités locales qui ont fait des progrès soutenus vers des sociétés plus inclusives et égales ont généralement adopté un triple approche : Ils ont apporté des résultats visibles qui font une différence significative dans la vie quotidienne des gens, dans des domaines tels que la protection sociale, le logement et les salaires ; ils ont construit la solidarité, par exemple en étant honnêtes, par des réformes de la police et de la justice, et en donnant de l'autonomie à la collectivité ; et ils ont assuré leur crédibilité et ont cherché à éviter les retournements en luttant contre la corruption et en élargissant le pouvoir politique, ainsi qu'en augmentant le financement public nécessaire pour le développement des politiques en question.**

- Les politiques internationales sont un complément essentiel à l'action nationale et locale. À l'heure actuelle, les trois priorités mondiales les plus urgentes sont l'équité quant au vaccin, l'accès au financement et les normes et accords fiscaux encourageant ceux qui ont le plus profité de la croissance à contribuer à la reprise face à la COVID-19 et à prévenir la crise climatique.

Ce qui est nouveau dans ce rapport⁶ :

- Il présente des statistiques clés expliquant comment la réduction des inégalités et de l'exclusion est dans l'intérêt de tous, en assurant une croissance plus stable, un confinement pandémique, la capacité à faire face à la crise climatique et la stabilité politique.
- Il relie les aspects économiques et sociaux de l'inégalité aux aspects civils et politiques, y compris les liens entre la mainmise de l'État et l'inégalité, et les aspects bénéfiques du maintien de l'espace civique.
- Il examine les « comment » de l'élaboration pratique de politiques, avec en point de départ la viabilité politique et pratique. Il décrit un éventail de plus de vingt domaines politiques qui peuvent être adaptés aux circonstances des pays, fondé sur des sondages, des études et les pouvoirs publics, et des consultations de la société civile.
- Il s'arrête sur les inégalités basées à la fois sur le revenu et l'identité, y compris le genre, l'appartenance raciale et l'origine ethnique : les préjugés sont un objectif pour une action socio-économique généralisée, pas seulement des protections juridiques.
- Il est clair sur la relation entre les politiques nationales et internationales dans la lutte contre l'inégalité et l'exclusion.

Écouter les préoccupations des gens

L'écoute est un outil essentiel dans l'élaboration d'une bonne politique. Pour comprendre les opinions des personnes dans nos pays partenaires, leurs préoccupations concernant les inégalités, leurs priorités politiques et leur désir de changement, nous avons commandité une enquête d'opinion publique dans huit pays⁷. Un résultat frappant du sondage a été la force des sentiments des personnes sur les divisions au sein de leurs sociétés (se référer aux Figures 1 et 2). Dans tous les pays sondés à l'exception de l'Uruguay (de très près, 49 %), une majorité absolue des personnes interrogées estimait que trop peu de choses étaient faites pour s'occuper des divisions.

Les divisions sont apparues comme diversifiées d'après la classification des personnes faisant partie de groupes de discussion, à savoir : pauvres versus riches, division de l'origine ethnique et nationale, zone rurale ou petite ville versus zone urbaine, jeunes versus âgés, pro-science versus antivaccins. Le fil commun est une peur que les tensions entre les groupes ne cessent d'augmenter.

Figure 1 – Perception des divisions excluantes

Dans quelle mesure pensez-vous qu'il existe des divisions dans la société qui ont une influence sur la façon dont nous vivons ensemble ?

- Je ne sais pas
- Pas du tout
- Pas trop
- Dans une certaine mesure
- Dans une large mesure

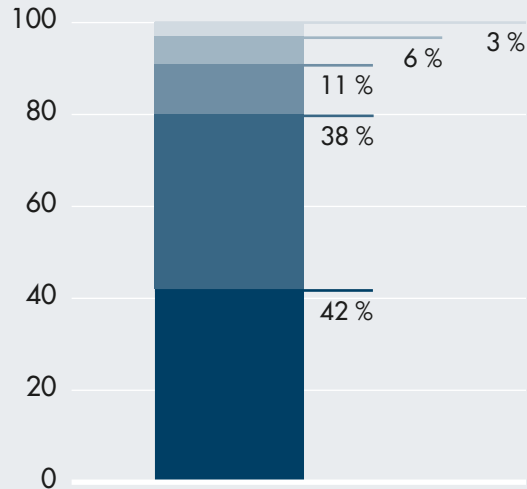
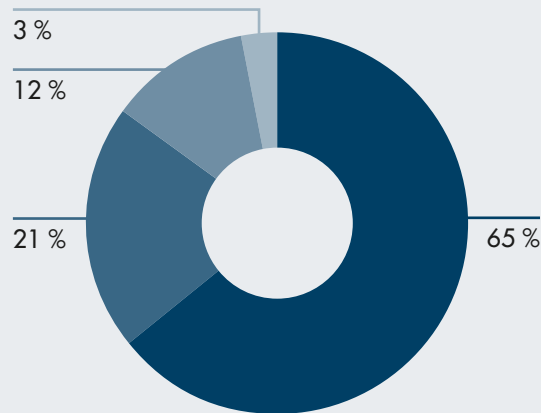


Figure 2 – Inclusion politique : des efforts pour surmonter la division

À votre avis, dans quelle mesure des choses sont-elles entreprises pour surmonter les divisions dans la société ?

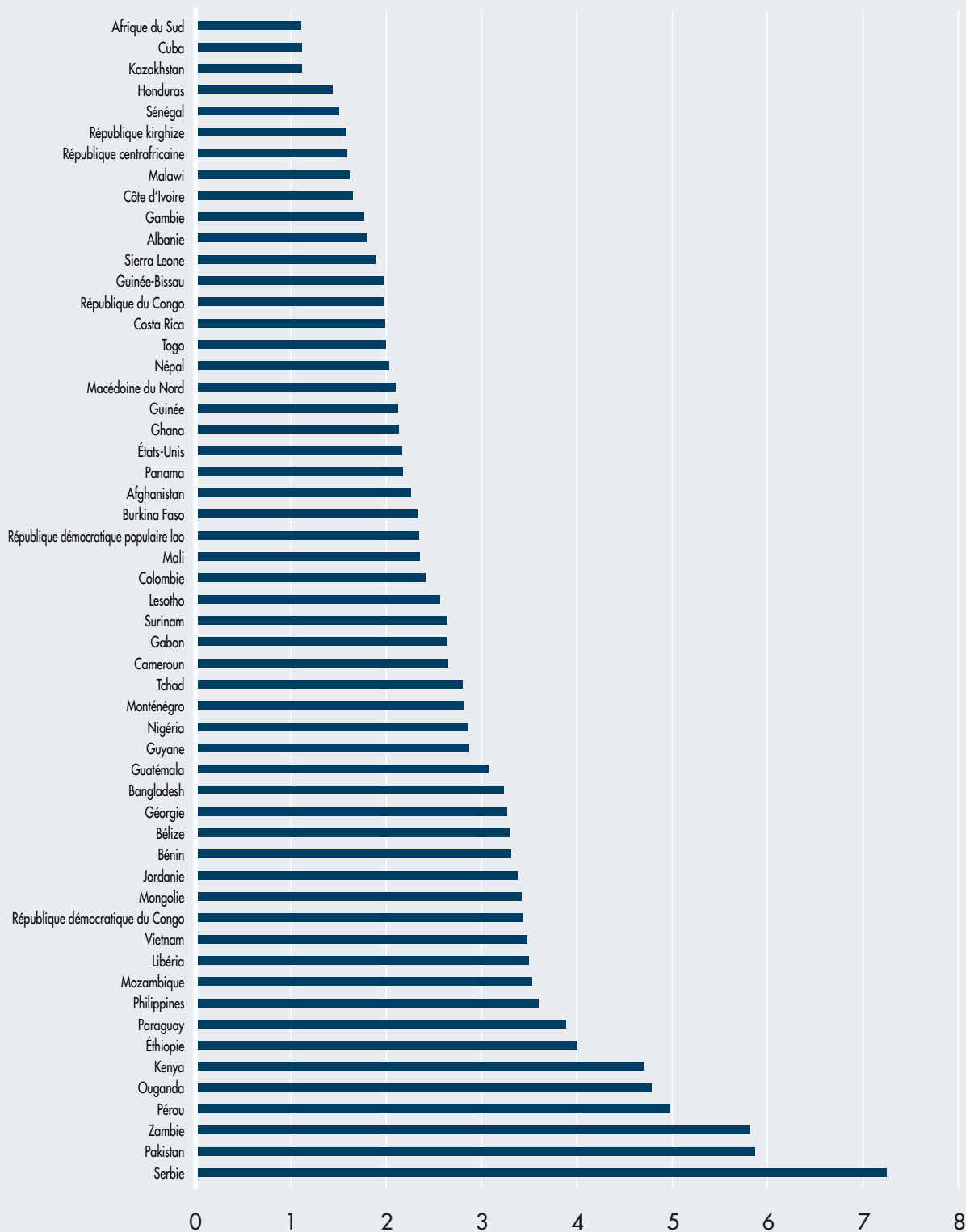
- Trop peu
- Trop
- Ce qu'il faut
- Je ne sais pas



Source : CIC de la NYU et Kantar 2021 ; pays : Canada, Costa Rica, Mexique, République de Corée, Sierra Leone, Suède, Tunisie, Uruguay.

Les résultats des sondages montrent un privilège perçu de classe, de zone urbaine et d'origine ethnique ou raciale. 67 % des personnes dans les pays interrogés pensaient que naître dans une famille à faibles revenus était équivalent à naître avec un handicap. Juste après, des proportions à peu près égales de personnes dans tous les pays sondés ont estimé que naître dans une zone rurale, dans un groupe ethnique particulier, ou dans une famille qui était récemment arrivée dans le pays, était perçu comme un désavantage significatif pour les enfants. Comme cette question portait sur les désavantages des enfants à la naissance, elle n'examine pas les divisions entre les générations, mais ces dernières sont apparentes des études à plus grande échelle.⁸

Figure 3 – Augmentation de la probabilité d’être pauvre si faisant partie d’un des groupes ethniques ou raciaux les plus marginalisés par rapport aux groupes les plus privilégiés.



Source : Propre élaboration du CIC d'après les données du DHS et sur les ménages aux États-Unis. "Demographic and Health Surveys (various) [Datasets]," ICF, 2004–2017, financée par USAID. Rockville, Maryland: ICF [Distributeur]; "Survey of consumer finances (SCF) 2019," U.S. Federal Reserve Board, 2020, www.federalreserve.gov/econres/scfindex.htm.

La répartition de chaque population était basée sur l'origine ethnique, l'appartenance raciale ou la langue parlée. Le nombre de catégories variait selon le pays, d'après la manière dont les données de groupe ont été recueillies ou les différences de groupe historiquement comprises dans ce pays. Veuillez noter que la probabilité est calculée conformément à la proportion de cette population dans les quintiles de richesse inférieurs et supérieurs. Ainsi, lorsque les groupes historiquement marginalisés sont également dans la classe moyenne, comme en Afrique du Sud, le ratio diminue.

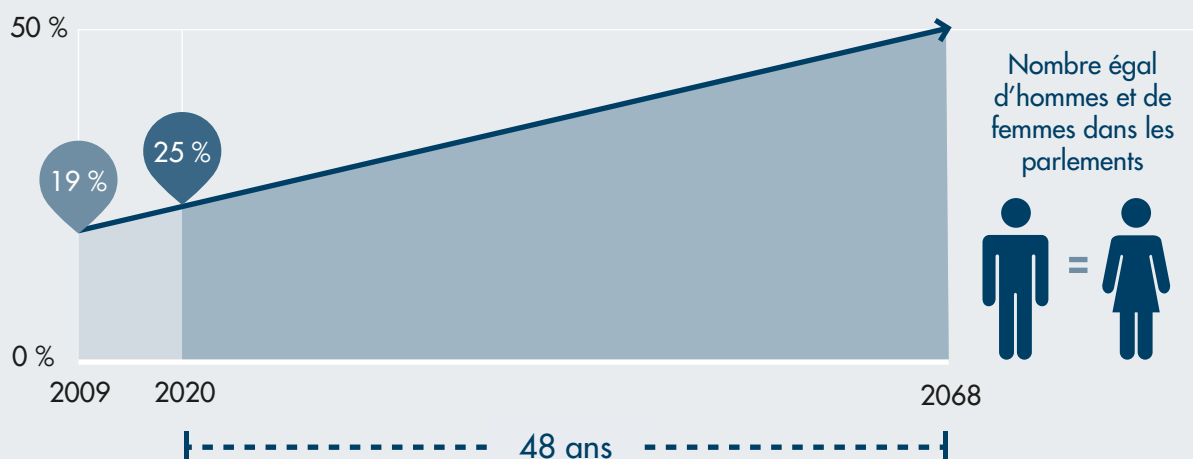
Les perceptions et la réalité convergent sur la plupart de ces problématiques pour lesquelles il existe des données précises. Les déclins de la mobilité sociale pour les familles à faibles revenus ont été bien documentés à l'échelle mondiale⁹, avec les retards de développement pour les populations démunies dans les zones rurales et les petites villes.¹⁰ Cela est étayé par le travail de Branko Milanovic sur les retards de croissance des familles de classe ouvrière et de classe moyenne dans les pays à revenus élevés au cours des trois dernières décennies, y compris après la crise de 2008.¹¹ L'analyse du CIC montre que les groupes ethniques marginalisés sont plus susceptibles de se trouver dans le quintile le plus pauvre dans un large éventail de pays (se référer à la Figure 3).¹² Par exemple, au Pakistan, le groupe parlant Marwari est presque six fois plus susceptible d'être dans le quintile inférieur de richesse par rapport au groupe le plus aisé, les personnes parlant Panjabi. Dans l'ensemble, en moyenne, dans 55 pays pour lesquels il existait des données, les personnes des groupes ethniques, raciaux ou linguistiques les plus défavorisés sont presque trois fois plus susceptibles de faire partie des foyers les plus pauvres par rapport à leur taille de population.

Alors que les répondants à l'enquête ont identifié le genre comme un inconvénient significatif, il se classe en dessous du revenu ou de l'origine ethnique. Pourtant, la Figure 4 montre les progrès lents réalisés pour atteindre la parité hommes-femmes dans les parlements, un des lieux du pouvoir décisionnel¹³. Les groupes de discussion ont également mis en avant les divisions entre les hommes et les femmes sur la question de l'égalité femmes-hommes, les hommes de certains groupes déclarant que trop de choses ont été faites pour les femmes, tandis que les femmes et les filles ont indiqué que les progrès étaient trop lents. Ce point était également évident dans le sondage, où les femmes étaient considérablement plus susceptibles que les hommes de penser qu'être une femme donnera moins d'opportunités dans la vie (42% contre 34%).

Dans notre analyse de ce qui stimule à la fois l'inégalité réelle et la perception des divisions, un cercle vicieux semble s'être accéléré après les années 80. Différents auteurs, y compris les récents livres de Martin Sandbu¹⁴ et Minouche Shafik¹⁵, ont décrit cela comme un déclin de l'économie de l'appartenance et un contrat social rompu. Cela est évident dans des discours justifiant une action économiqueservant des intérêts personnels, une captation accrue de l'élaboration de politiques par les riches, l'impact de la déréglementation financière, la diminution de la force de travail ou d'autres formes d'organisation populaires, et l'élargissement des écarts de développement entre les riches et le reste de la population. Dans de nombreux pays, les politiciens ont favorisé la concurrence perçue entre les groupes majoritaires de la classe ouvrière et la classe moyenne, et les minorités, et entre les hommes et les femmes. Cela a entraîné d'autres politiques qui exacerbent les inégalités et l'exclusion, plutôt que de renforcer des coalitions basées sur des intérêts communs entre ces groupes.

Les impacts différentiels de la COVID-19 au sein des pays et entre les pays ont sans aucun doute affecté ce mélange. Nous ne disposerons pas de données concluantes sur l'effet de la COVID-19 sur l'inégalité généralisée ou le bien-être des groupes défavorisés pendant un certain temps. Mais nous savons que de nombreuses personnes sont lésées par ces inégalités¹⁶, qu'elles perçoivent comme étant mises en évidence par la pandémie (se référer à la Figure 5).¹⁷

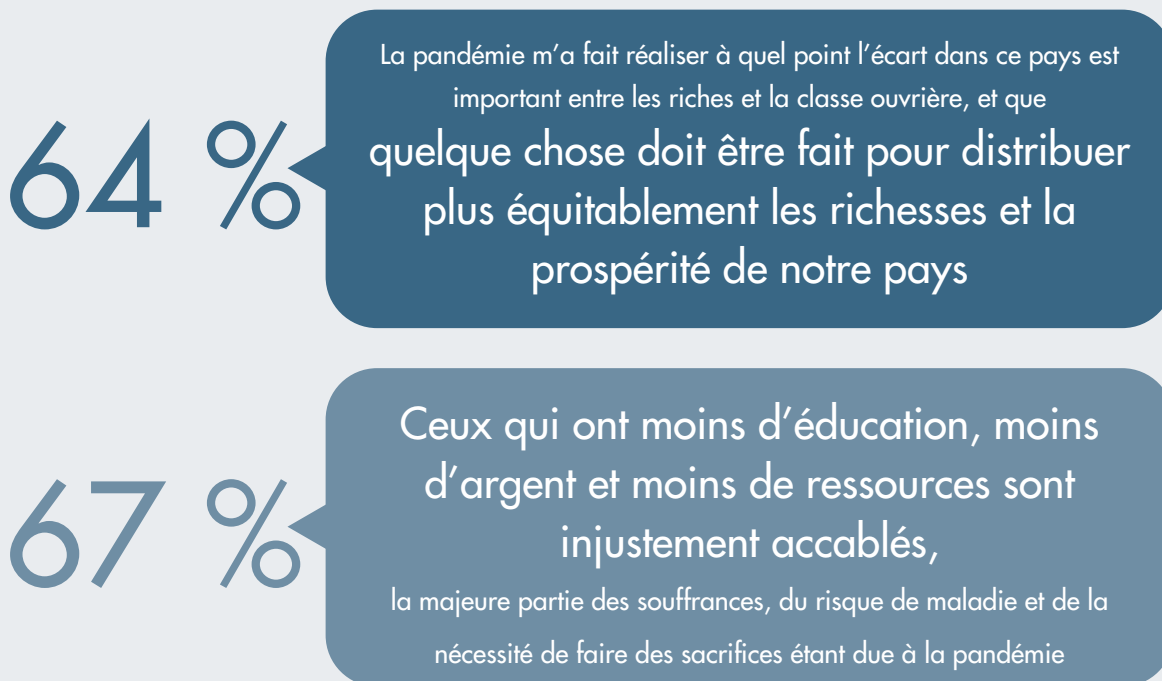
Figure 4 – Prédiction des progrès vers une représentation politique égale entre les hommes et les femmes à l'échelle mondiale



Source : International IDEA, "The Global State of Democracy: Addressing the Ills, Reviving the Promise," International IDEA, 2019, <https://doi.org/10.31752/idea.2019.31>.

Figure 5 – Perceptions des inégalités mondiales dans le contexte de la pandémie de COVID-19

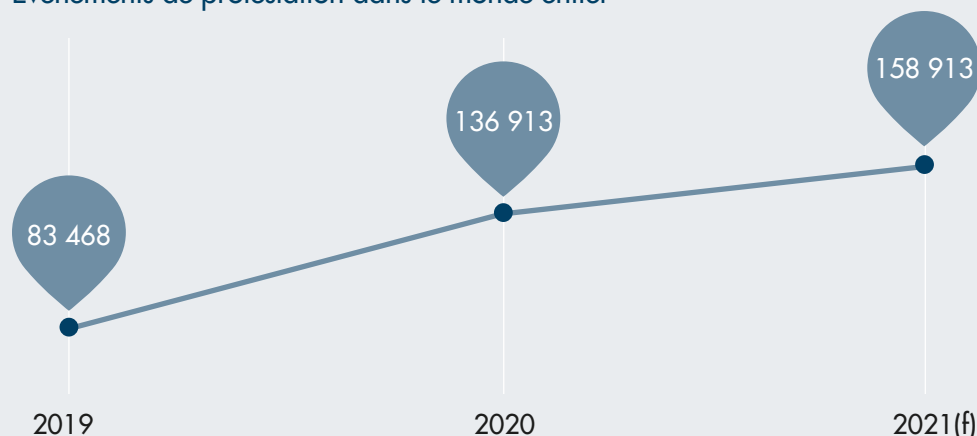
Pourcentage de personnes d'accord



Source : Edelman, "Edelman Barometer 2020," Edelman, 2020, [www.edelman.com/sites/g/files/aatuss191/files/2020-05/2020 Edelman Trust Barometer Spring Update.pdf](http://www.edelman.com/sites/g/files/aatuss191/files/2020-05/2020%20Edelman%20Trust%20Barometer%20Spring%20Update.pdf).

Figure 6 – Événements de protestation à l'échelle mondiale entre 2019 et 2021

Événements de protestation dans le monde entier



Source : Estimations du CIC à l'aide des données mondiales ACLED en août 2021.

La pandémie n'est pas encore derrière nous. Le déploiement des vaccins reste très inégal, tout comme l'accès à la liquidité financière, ce qui conduit le FMI à conclure que les lignes de faille s'élargissent au niveau de l'économie mondiale.¹⁸ Le CIC conclut que plus de 100 pays courent le risque d'une consolidation budgétaire sévère d'ici le milieu des années 2020, ce qui pourrait exacerber les inégalités¹⁹. Les protestations sur une série de problématiques ont déjà augmenté à l'échelle mondiale²⁰ malgré les risques d'une participation à ces dernières pendant la pandémie (se référer à la Figure 6). Alors que certaines formes de protestation sont positives pour agir sur les inégalités, d'autres peuvent être négatives.²¹ L'augmentation et la diversité des protestations, allant des demandes pour une réforme fiscale, des salaires plus élevés et de la protection sociale à l'action anti-vaccination et anti-confinement, semblent signaler un effilochement du contrat social. Il s'agit d'un cocktail puissant qui pourrait voir les crises de santé et socio-économiques se traduire par une instabilité politique plus importante sans autres démarches politiques.

Nous avons besoin d'un nouveau discours : la réduction des inégalités et de l'exclusion est dans l'intérêt de tous, à l'exception de ceux qui sont au sommet.

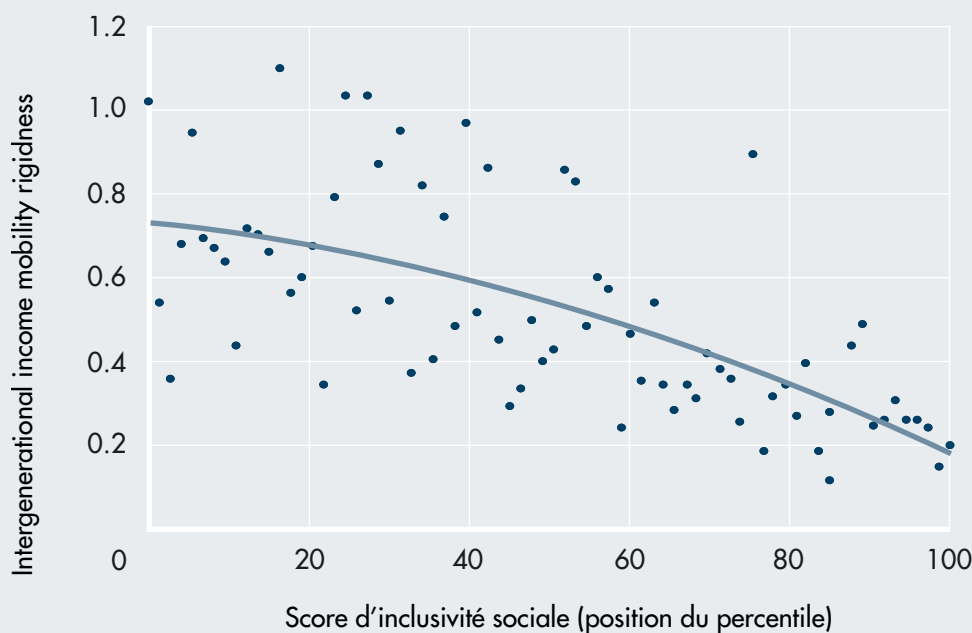
Redéfinir le discours politique fait partie de la solution. La COVID-19 a contribué à démontrer une fois pour toutes les failles profondes des slogans et des théories qui ont joué un rôle dans l'accroissement des inégalités au niveau mondial, comme la déclaration de Ronald Reagan que «le gouvernement n'est pas la solution à notre problème; le gouvernement est le problème»²² et de Margaret Thatcher, «la société n'est pas une chose réelle».²³ Les discours sont importants en politique et en économie.²⁴

Les études confirment un discours qui montre qu'en réalité, tout le monde bénéficie de sociétés fortes et inclusives. L'étude récente du CIC, le Pathfinders Grand Challenge, montre que des sociétés plus égales ont fait un meilleur travail pour ce qui est de contenir la pandémie : un pays avec 10 points Gini supérieurs aux niveaux moyens d'inégalité a comptabilisé un taux d'infections environ 300% plus haut après vingt-et-une semaines de pandémie.²⁵ **Il s'agit d'une affaire importante : uniquement d'après les biens de santé publique, des sociétés plus égales et plus inclusives montrent qu'elles ont de bons résultats.**

Une plus grande égalité génère également plus de croissance et une croissance plus durable : le FMI a calculé qu'au-dessus d'un seuil Gini de 27 (il s'agit d'un nombre faible, bien inférieur à la moyenne mondiale actuelle d'environ 38), les pays commencent à connaître un écart de croissance,²⁶ et leurs périodes de croissance sont plus courtes (d'une durée moyenne de 1,4 an pour chaque point supplémentaire du coefficient de Gini).²⁷

L'exclusion basée sur l'identité est également importante pour la croissance économique. McKinsey a estimé que 12 milliards de milliards USD pourraient être ajoutés au PIB mondial d'ici 2025 en faisant progresser l'égalité des femmes (pour comparaison, le PIB mondial annuel est d'environ 85 milliards de milliards USD),²⁸ simplement en partant du principe que les femmes devraient gagner autant que les hommes et ce serait le cas si elles ne faisaient pas face à la discrimination et aux préjugés. L'exclusion basée sur l'identité ethnique, religieuse et culturelle a également des effets néfastes. Les préjugés sociaux limitent la mobilité sociale et économique (se référer à la Figure 7), approfondissant la pauvreté intergénérationnelle et réduisant la croissance à l'échelle de la société.

Figure 7 – L'exclusion sociale est corrélée à une progression intergénérationnelle limitée



Source: propre élaboration ; données : Rapport sur les progrès équitables 2015 de la Banque mondiale (les données mesurent la mobilité des revenus intergénérationnelle par pays en comparant la position des personnes interrogées quant au revenu à l'âge de 40 ans avec celle de leurs parents lorsqu'ils avaient le même âge. Les données comprennent des cohortes de personnes nées dans les années 70 et les années 80) ; indice V-Dem d'exclusion par groupe social (inversé) pour l'année 2015 de l'ensemble de données 11.1.

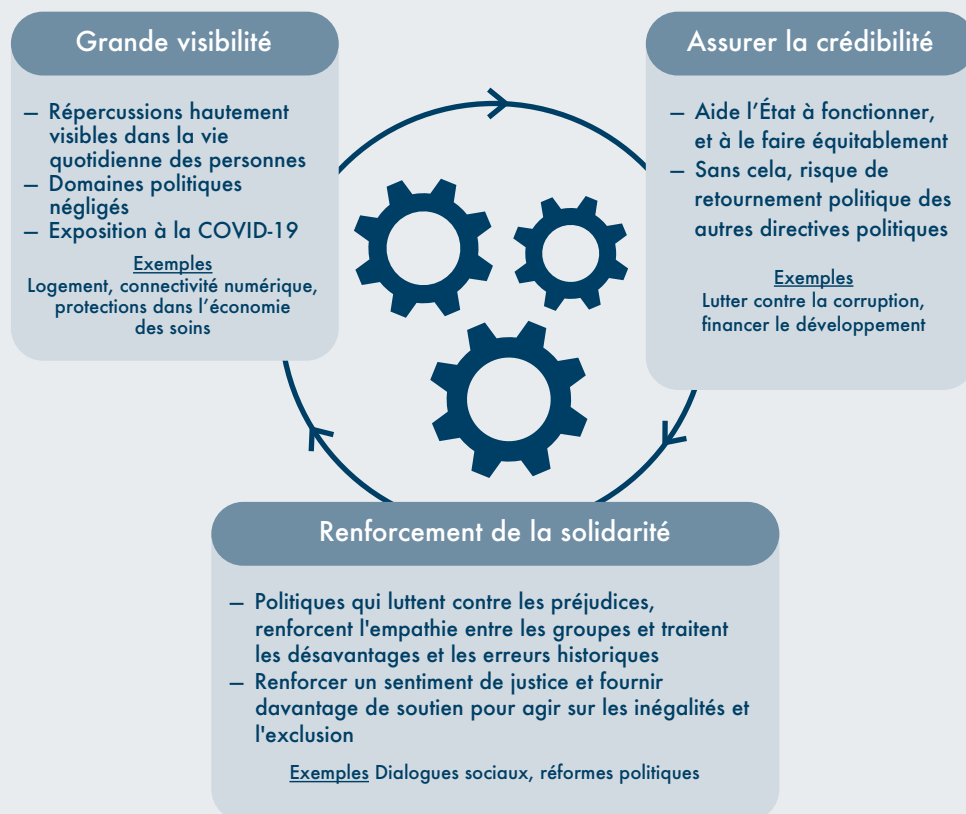
À plus long terme, l'inégalité et l'exclusion peuvent également limiter notre capacité à faire face au changement climatique. Les inégalités stimulées par le changement climatique sont légion, en allant des populations autochtones des Andes qui voient leur approvisionnement historique en eau se tarir, aux bergers nomades du Sahel qui sont conduits hors de leurs régions traditionnelles. Il existe également de bons arguments théoriques (soutenus par des exemples concrets) sur la façon dont les inégalités contribuent au changement climatique et n'en sont pas uniquement un effet. Il a été démontré que la mainmise de l'État, que²⁹ ce soit par le biais d'entreprises faisant du lobbying contre la réglementation, de monopoles enracinés ou d'un ensemble d'acteurs dans les domaines ethno-politique et militaire, explique les échecs d'action sur le climat.³⁰ En revanche, un contrat social généralisé peut aider à faire des progrès sur le changement climatique, comme au Costa Rica, le seul pays tropical au monde à avoir inversé la déforestation³¹.

Enfin, les inégalités et l'exclusion ont un effet sur les probabilités d'un conflit. Les études suggèrent que les pays présentant des niveaux élevés d'inégalité en matière d'éducation entre les origines ethniques et les religions ont un double risque de conflit violent par rapport aux pays où l'éducation était distribuée de manière plus équitable entre les groupes.³² En outre, l'exclusion de groupes ethniques du pouvoir politique est encore plus fortement liée au risque de conflit³³. Un faible statut des femmes par rapport aux hommes, en particulier leur expérience de la violence domestique, est un bon indicateur de la propension globale d'un pays à la violence.³⁴ Même dans les nombreux pays où le conflit civil pur n'est pas un risque à court terme, l'inégalité et l'exclusion se traduisent par une insécurité physique.³⁵

Tous ces impacts montrent que l'inégalité et l'exclusion affectent non seulement les personnes démunies et marginalisées, mais aussi nous tous: les pandémies, les problèmes climatiques et les conflits violents sont des maladies publiques que personne ne peut totalement éviter, y compris les plus privilégiés. Pourtant, ceux qui se trouvent en haut des échelles du patrimoine, des revenus et des privilèges peuvent être des obstacles importants au vrai changement. Il s'agit de la première partie du nouveau discours dont nous avons besoin: *ceux qui bloquent des politiques plus inclusives agissent contre l'intérêt commun*. Tous les citoyens doivent apporter leur contribution pour réaliser ces bénéfices, y compris ceux qui ont profité des trois dernières décennies de croissance.³⁶

La seconde partie du discours dont nous avons besoin provient des études³⁷ dans les pays qui ont fait des progrès, et qui démontrent que la réussite est possible. La base de données de 113 pays de Pathfinders a montré qu'entre 1990 et 2021, 46% ont connu des améliorations au cours d'au moins une des décennies, à la fois au niveau de la part du PIB qui va aux personnes dans les derniers 90% des contribuables et au niveau du coefficient de Gini. Cependant, 42% de ces pays ont connu des inversions ultérieures dans leurs progrès. Parmi les quelques pays qui ont connu des progrès continus, citons l'Argentine et le Rwanda. Trois types d'actions se sont été révélés critiques pour les pays qui ont réussi à réduire les inégalités et l'exclusion : des programmes hautement visibles, des initiatives de renforcement de la solidarité et des politiques pour assurer la crédibilité et empêcher l'inversion (se référer à la Figure 8). Ces derniers sont enracinés dans des actions qui aident à renforcer un soutien politique ainsi qu'à tirer parti d'un large impact.

Figure 8 – Une démarche politique pour lutter contre l'inégalité et l'exclusion



Source : CIC de la NYU : propre élaboration ; données : V-Dem (exclusion sociale) ; rapport sur les progrès équitables de la Banque mondiale.

Le discours commence donc par dire que la réussite est possible. Le succès profite à tous, en termes de mobilité sociale, de stabilité politique, de prévention des pandémies et des conflits, et (avec des preuves plus provisoires) de lutte contre le changement climatique. Ceux qui bloquent des politiques plus inclusives n'agissent pas dans l'intérêt commun. Le discours suivant sur ces problématiques a obtenu des réponses favorables dans les groupes de discussion nationaux :

« Peu importe d'où nous venons ou quelle est notre origine culturelle, la plupart d'entre nous travaillons dur pour nos familles, mais aujourd'hui, dans notre pays, il y a des personnes puissantes, certains responsables politiques, et un petit nombre d'individus extrêmement riches, qui utilisent leur pouvoir pour en tirer un profit personnel. Nous avons besoin de politiques qui redistribuent la richesse, nous avons besoin de plus d'égalité et nous devons traiter la corruption au sommet de la société. »

Nous en savons beaucoup sur les politiques qui fonctionnent : elles doivent montrer des résultats visibles qui font la différence dans la vie quotidienne des gens, renforcent la solidarité et assurent la crédibilité qui empêche les renversements. Et l'action doit être locale, nationale et internationale.

La question du « comment » réduire les inégalités et l'exclusion: résultats visibles, renforcement de la solidarité et garantie de crédibilité.

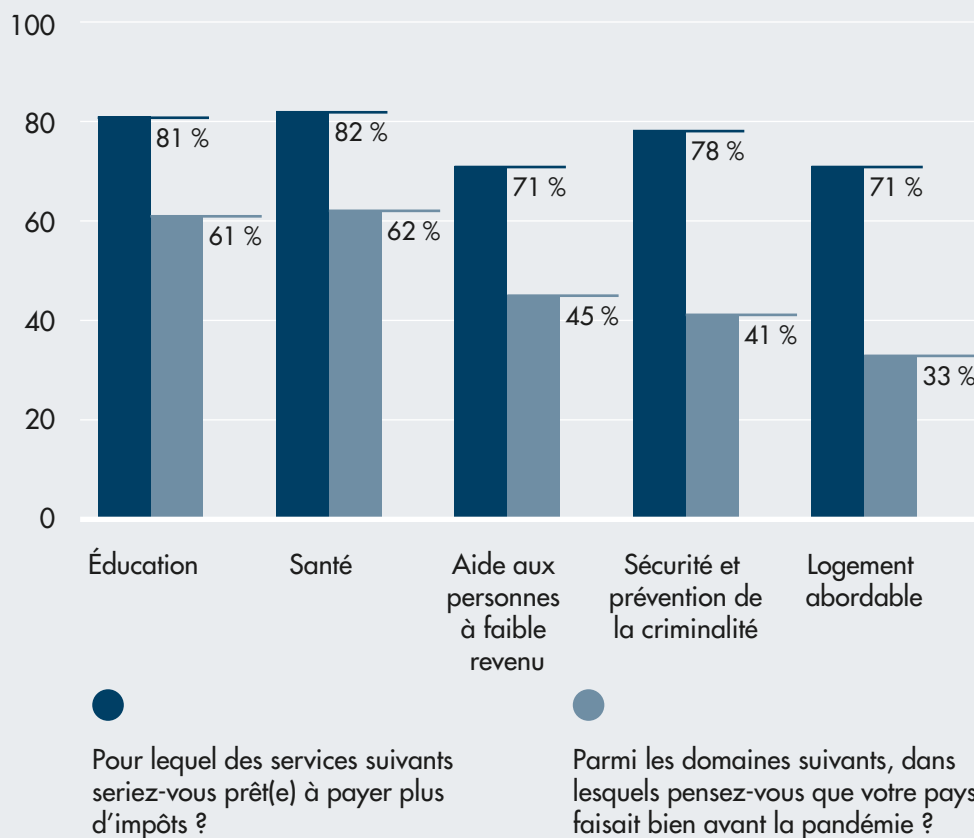
Les découvertes sur les politiques concrètes qui fonctionnent, la question du « comment » réduire l'inégalité et l'exclusion, ont tendance à montrer qu'une association de choses est nécessaire, adaptée aux circonstances de chaque pays, mais contenant des progrès dans chacun des trois groupes de résultats tangibles. Les pays qui ont fait des progrès en matière de crédibilité (comme les réformes anti-corruption) mais qui n'ont pas obtenu de résultats visibles n'ont souvent pas réussi à soutenir l'élan. De même, les pays qui ont obtenu des résultats visibles, mais qui ne les ont pas enracinés dans des changements qui renforcent la solidarité ou garantissent la crédibilité, ont souvent été confrontés à des inversions.

Par exemple, la Sierra Leone après sa guerre civile brutale de 2002 (i) a mis en œuvre des politiques qui ont apporté des bénéfices tangibles à la population³⁸ en matière de santé, d'éducation et d'accès à la justice ; (ii) a mené des exercices approfondis de dialogue honnête et de réconciliation pour diminuer la polarisation et renforcer la solidarité ; (iii) a réformé la police et le système³⁹; judiciaire ; et (iv) a soutenu les améliorations dans les mesures anti-corruption, même si cela partait d'une base faible.⁴⁰ Par conséquent, le pays a relativement surmonté l'épidémie dévastatrice d'Ébola ainsi que les impacts de la COVID-19 avec succès. Le Brésil, en revanche, a fait des progrès impressionnants sur les politiques visibles pour réduire les inégalités (et a vu cela reflété dans son coefficient de Gini), mais n'a pas réussi à élaborer les mesures de solidarité et de lutte contre la corruption nécessaires pour soutenir les progrès.

Résultats visibles

Les actions tangibles et visibles peuvent inclure l'éducation et la santé, la protection sociale, l'accès au logement, la connectivité numérique, la hausse des salaires et des emplois réels, et de meilleures protections dans l'économie des soins et d'autres professions essentielles.^{41,42} Certains résultats intéressants émergent du sondage (se référer à la Figure 9). Ces derniers montrent que même si l'éducation et la santé sont une priorité absolue pour laquelle les personnes seraient prêtes à payer des impôts plus élevés, les personnes des pays étudiés ont également estimé que ces régions se portaient plutôt bien avant la pandémie. Remplacer par : Les personnes sont également prêtes à payer plus d'impôts pour la sécurité publique, le logement abordable et le soutien aux familles à faibles revenus, mais pensent que beaucoup moins de progrès ont été réalisés dans ces domaines.

Figure 9 – Les écarts entre les domaines pour lesquels les personnes pensent que le gouvernement se porte bien et ceux pour lesquels elles sont prêtes à payer plus d'impôts



Source : CIC de la NYU et Kantar 2021 ; pays : Canada, Costa Rica, Mexique, République de Corée, Sierra Leone, Suède, Tunisie, Uruguay.

Outre l'identification des secteurs manquant de soutien qui apportent de l'inclusivité dans les domaines du logement ainsi que de la sécurité et de la prévention de la criminalité, nos études et consultations suggèrent des conclusions sur la question de développement de longue date des programmes socio-économiques ciblés par rapport aux programmes socio-économiques universels. En ce qui concerne le séquençage des réformes, Guggenheim et al. concluent que les programmes de protection sociale qui sont soit universels, soit très généraux, sont plus efficaces pour soutenir la dynamique politique dans les réformes telles que l'élimination des subventions régressives de l'électricité.⁴³ Nos consultations nationales montrent que cet aspect du maintien d'un large soutien politique peut être atteint de différentes manières : en donnant la priorité aux programmes généraux qui ciblent une approche globale plutôt qu'une approche isolée, comme en Indonésie, en combinant des réformes universelles telles que l'assurance maladie avec celles qui ciblent plus étroitement les collectivités et les foyers.⁴⁴

Nos résultats soutiennent également l'idée qu'en général, il est préférable de choisir des programmes socio-économiques généraux dans les secteurs qui profitent aux communautés démunies, de classe moyenne précaire et marginalisées, plutôt que de cibler spécifiquement les foyers en fonction de leur identité. La raison est que les mêmes aspects bénéfiques tangibles peuvent être obtenus sans provoquer de contrecoup.

La planification urbaine et l'utilisation des terres en sont un exemple : l'exclusion des opportunités de logement urbain est un problème pour les personnes démunies et de la classe moyenne des zones urbaines en situation précaire, et ceux qui cherchent à migrer depuis les zones rurales. Il s'agit également d'un locus de désavantage dans la plupart des pays pour les foyers dirigés par des femmes, les minorités ethniques, raciales et religieuses, et peut être une source de tension en raison de la proximité des quartiers riches et pauvres.⁴⁵ Une dynamique similaire peut être observée dans la rémunération des travailleurs des secteurs essentiels:⁴⁶ l'exclusion profite au précaire urbain, aux travailleurs du secteur informel, aux travailleurs ruraux par le biais de versements, aux femmes, aux minorités ethniques ou basées sur des castes, et aux travailleurs immigrés qui constituent une grande partie des services essentiels du secteur formel et informel dans de nombreux pays. De même, l'action sur la protection sociale et la dernière ligne droite de la connectivité⁴⁷ numérique peuvent avoir de bons résultats pour les minorités démunies, y compris la population rurale, tout en bénéficiant également à la majorité des groupes ethniques et raciaux dans les classes pauvre et moyenne.

La nature des partenariats entre les gouvernements, les groupes communautaires et la société civile joue également un rôle dans la réussite visible des programmes. L'Uruguay, qui a fait des progrès significatifs dans le soutien de l'accès au logement par l'établissement de coopératives à grande échelle et de systèmes d'aide mutuelle qui s'appuient sur des partenariats communautaires locaux,⁴⁸ est le seul pays dans notre exercice de sondage où une majorité des personnes est satisfaite des progrès réalisés sur le logement. Un autre partenariat réussi dans les coalitions pour le changement est celui du Mexique, qui a établi une nouvelle législation sur le salaire minimum en 2020. Cela s'est produit grâce à une association de pressions du gouvernement et des réformateurs parlementaires, des syndicats et des ONG.⁴⁹

Des outils pratiques sont disponibles pour aider les gouvernements à mettre en œuvre des résultats visibles qui renforcent la confiance. L'un est l'indice Mind the Gap⁵⁰ développé par Pathfinders et piloté à Jakarta, Mexico City et Addis-Abeba. Il suit les écarts entre les inégalités sous-jacentes et les réponses du gouvernement au niveau local : par exemple, les domaines ayant les normes d'éducation les plus basses obtiennent-ils l'investissement par habitant le plus élevé dans l'éducation? Et les zones où la criminalité est la plus élevée bénéficient-elles des délais de réponse de la police les plus rapides?

Le délai est important pour la mise en œuvre réussie de programmes visibles, car les retards sapent la confiance. La pandémie a montré que des actions rapides sont possibles pour numériser la protection sociale ou fournir des prestations aux travailleurs du secteur informel⁵¹. Le délai est également crucial pour le premier résultat visible ciblé dans ce rapport : l'équité vaccinale mondiale. L'accélération du déploiement des programmes de vaccination à l'échelle mondiale et au niveau national nécessitera une action nationale et internationale rapide. Bien que certains pays soient également confrontés à des obstacles d'hésitation vis-à-vis des vaccins du côté de la demande, les principales contraintes sont l'offre. Comme le souligne le message puissant du président Alvarado du Costa Rica (encart 1), une action internationale audacieuse est nécessaire pour surmonter cette situation.

Encart 1 – Le contrat social, la confiance internationale et la justice par rapport au vaccin

Carlos Alvarado
Président du Costa Rica

L'allégation selon laquelle « personne n'est en sécurité jusqu'à ce que tout le monde soit en sécurité » est couramment entendue dans la réponse à la COVID-19, mais il est important de répéter ; la pandémie ne connaît aucune frontière et ne peut être abordée que par un effort sans précédent de solidarité mondiale et de coopération internationale.

Aux premiers stades de la pandémie, nous avons réalisé que la seule façon d'avancer était de donner la priorité à la santé de chacun, en accordant une attention particulière aux plus vulnérables. Le gouvernement du Costa Rica a rapidement étendu le système de sécurité sociale, augmenté la capacité des hôpitaux et fourni l'accès aux tests et traitements de la COVID-19. Le programme « Bono Proteger » a été lancé pour fournir des subventions temporaires aux personnes touchées. Conformément à notre opinion selon laquelle le renforcement de la solidarité sociale est la clé pour s'attaquer à de nombreux problèmes, nous avons mis en œuvre « Le Costa Rica travaille et prend soin de lui-même » avec une mobilité réduite et des heures de travail limitées plutôt que des confinements stricts. Cela a produit l'un des taux de décès les plus faibles de la région, bien que nos défis aient été profonds et accompagnés de contraintes fiscales graves, de divisions sociétales et de la nécessité d'un dialogue national.

Nos efforts nationaux ne protégeront efficacement la santé et les moyens de subsistance de nos citoyens que s'ils sont soutenus par une coopération internationale dans la production et la distribution de vaccins. Au début de la pandémie, nous avons dirigé la COVID-19 Technology Access Pool (C-TAP), avec pour objectif de fournir un partage de connaissances ouvert et collaboratif sur les données et la propriété intellectuelle pour les outils de santé existants et nouveaux visant à lutter contre la COVID-19, y compris le développement de vaccins.

Le Costa Rica croit que nous avons une responsabilité envers notre avenir et les uns envers les autres. Notre engagement envers la planète en atteignant zéro émission nette d'ici 2050 et en renversant la déforestation exige également que nous collaborions avec la communauté internationale pour sécuriser les biens publics mondiaux, tels que les vaccins contre la COVID-19. Le nationalisme des vaccins compromet la capacité mondiale à surmonter la pandémie de COVID-19, sape les tentatives nationales de sécurisation du contrat social et crée des tensions internationales. Si nous agissons collectivement maintenant, notre résilience va s'étendre au-delà de la réponse à la crise de la COVID-19, nous permettant de faire face aux futures pandémies, de lutter contre le changement climatique et de sécuriser l'avenir des nouvelles générations.

Politiques de renforcement de la solidarité

Le second ensemble de politiques cruciales pour maintenir les réductions d'inégalité au fil du temps est celui qui permet de **construire une solidarité à long terme**. Cela peut inclure des dialogues nationaux, des exercices de dialogue honnête et un leadership unificateur (se référer à l'encart 1), l'éducation, l'accès à la justice centré sur les personnes⁵² et les programmes locaux et collectifs en concertation.^{53,54}

Les démarches de dialogue social dans les sociétés polarisées d'aujourd'hui peuvent tirer des leçons de l'expérience des pays post-conflit.⁵⁵ Les dialogues nationaux et les discours honnêtes qui passent en revue des épisodes passés d'abus ainsi que l'établissement de connaissances partagées ont été une caractéristique clé de la réussite des transitions post-conflit.⁵⁶ Ils peuvent être adaptés aux séquelles du racisme structurel et même à la politique économique et sociale et aux actions commerciales qui ont entraîné la dégradation des communautés, telles que les appels à la réparation de la crise des opioïdes aux États-Unis.

Les dialogues conçus pour renforcer la solidarité doivent se traduire par des accords pratiques et concrets s'ils doivent avoir de la crédibilité auprès de la population.⁵⁷ Parallèlement aux gouvernements, les entreprises et les syndicats restent des partenaires clés pour obtenir des résultats pratiques,⁵⁸ bien que dans de nombreux pays, une attention sera nécessaire pour s'assurer que ces processus sont représentatifs des femmes et des personnes marginalisées, et comprennent également les jeunes et les travailleurs sans emploi. Les dialogues peuvent être soutenus par des outils analytiques efficaces, tels que les outils Engagement en faveur de l'équité et l'Indice Mind-the-Gap référencé précédemment, qui peuvent étayer les dialogues municipaux sur les services.⁵⁹

L'éducation est un autre outil utile à long terme pour renforcer l'unité. Des exemples tirés des programmes d'éducation de l'Allemagne montrent qu'incorporer des discours honnêtes sur la mémoire historique dans le programme éducatif, de l'enseignement préscolaire à l'université, peut aider à cultiver l'inclusion et l'empathie en ce qui concerne les épreuves des communautés minoritaires et extérieures.⁶⁰

La réforme de la police et de la justice peut jouer un rôle important dans la solidarité, le renforcement de la confiance entre les communautés et l'État et l'amélioration de la confiance dans le traitement équitable de toutes les personnes en vertu de la loi. Dans certaines situations, cela comprendra le fait de rendre des comptes sur les abus et une attention particulière sur la non-discrimination dans la loi et la pratique, pouvant aller jusqu'à la réforme constitutionnelle ou juridique. Dans d'autres situations, les approches au niveau communautaire peuvent être plus importantes pour renforcer la solidarité et la confiance. La police de proximité a démontré du succès, même dans les circonstances les plus difficiles.⁶¹ Les réformes policières centrées sur la politique de proximité peuvent renforcer la solidarité et bénéficier à la fois aux groupes majoritaires et minoritaires.⁶² Les démarches de justice centrée sur les personnes peuvent également aider, en donnant la priorité aux six problèmes qui affectent le plus la vie des personnes « normales »—argent/dette, terre et logement, réponses au crime et à la violence au travail, accès aux services, problèmes familiaux—et en les adaptant aux circonstances du pays.⁶³

Enfin, renforcer la solidarité n'est pas seulement un processus descendant, mais également ascendant. L'autonomisation des groupes et des collectivités pour identifier et traiter les inégalités locales est un élément crucial de l'acceptation sociétale plus large et des résultats visibles efficaces. Les démarches d'autonomisation et de co-conception⁶⁴ de la collectivité ont montré de meilleurs résultats de développement que les approches descendantes plus traditionnelles⁶⁵. Elles peuvent également accroître la confiance, à la fois entre les citoyens et l'État, mais aussi horizontalement entre les groupes d'identité.⁶⁶ en Indonésie, par exemple, elles ont joué un rôle dans l'augmentation de la confiance intercommunautaire dans les zones de conflit intercommunautaire.^{67,68}

Assurer la crédibilité

Notre analyse montre que, tandis que cinquante pays et plus ont réussi à améliorer les inégalités et l'exclusion au cours des trois dernières décennies, 42% de ces pays ont connu des inversions ultérieures dans leurs progrès. Nous devons donc nous concentrer non seulement sur la manière de concevoir et d'initier des politiques adaptées aux circonstances nationales et locales, mais également sur la manière de garantir la crédibilité de la mise en œuvre et d'empêcher les inversions.

Un facteur clé qui est corrélé aux inversions et à l'échec de la réforme est la corruption et la captation, en particulier la mainmise de l'État en amont. La mainmise de l'État est un processus dans lequel des groupes d'intérêt restreints prennent le contrôle de la distribution des actifs et des ressources de l'État, affectant les lois, les politiques et la mise en œuvre de politiques pour leur propre avantage.⁶⁹ Elle va au-delà de la corruption et peut être légale dans certaines juridictions, mais elle n'est pas dans l'intérêt public. La captation exclut presque toujours les femmes et les minorités défavorisées autant que les personnes démunies de manière générale.⁷⁰ Une partie de l'incapacité de l'Afrique du Sud à réduire davantage les inégalités après les progrès initiaux post-apartheid, par exemple, a été attribuée à la mainmise de l'État. Le président Cyril Ramaphosa a personnellement mené à la reconnaissance de la mainmise de l'État et à la lutte contre celle-ci, notamment en imposant des réformes pour suspendre les fonctionnaires au sein de son propre parti faisant l'objet d'une enquête pour corruption et grâce à une réforme des marchés⁷¹ et un soutien à la Commission judiciaire d'enquête sur les allégations de mainmise de l'État, connue sous le nom de Commission Zondo.⁷²

Mesures visant à prévenir la corruption et la captation par le biais d'un certain nombre de mécanismes : transparence du financement des partis politiques et normes selon lesquelles les ressources du gouvernement ne peuvent pas être utilisées pour mener des campagnes; recrutement ouvert et compétitif dans le service civil ; prévention d'une porte tournante entre le service militaire et civil ou de doubles fonctions pour l'armée; procédures ouvertes de passation de contrats ; et registres de propriété effective.⁷³

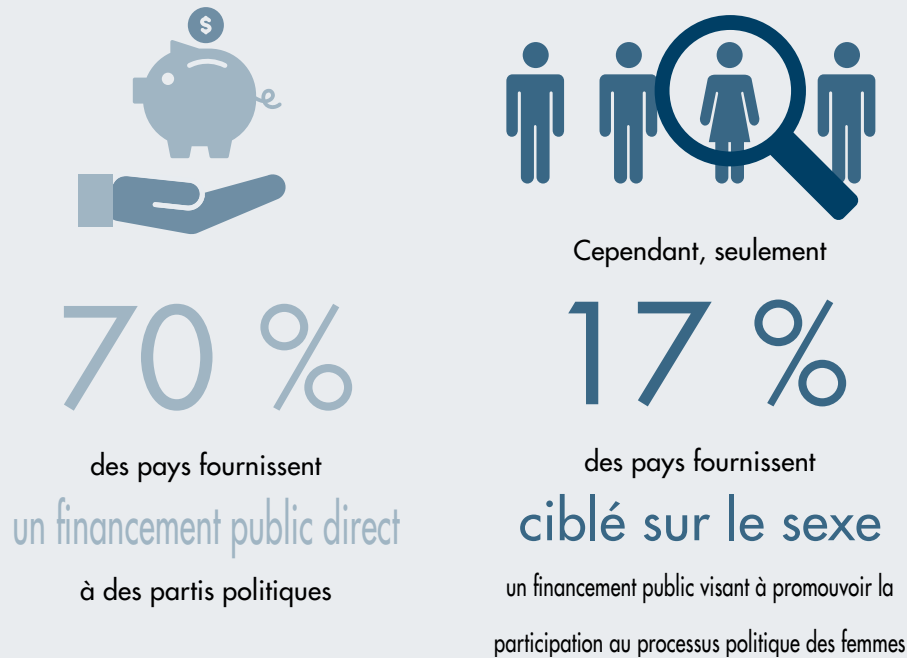
La mobilisation nationale peut être complétée par des actions internationales, par exemple, l'échange d'informations entre les juridictions et la coopération sur la récupération des actifs⁷⁴. Les normes internationales et l'échange des meilleures pratiques peuvent également aider à soutenir les réformateurs nationaux, comme le démontre l'Open Government Partnership.⁷⁵

Une autre action vitale qui apparaît comme étant importante pour empêcher l'inversion est d'étendre le pouvoir politique et la voix des marginalisés. Le financement public⁷⁶ pour les candidats politiques des groupes marginalisés peut être étendu à un coût relativement faible (se référer à la Figure 10). Le financement public ciblé sur l'égalité femmes-hommes est le plus courant, mais il pourrait facilement être étendu à des groupes défavorisés en fonction de l'appartenance raciale, de l'origine ethnique ou de l'orientation sexuelle⁷⁷

Certaines coûtent plus cher : le coût global de combler l'écart de financement pour la couverture de protection sociale universelle à l'échelle mondiale s'élève à 792,6 milliards USD.⁷⁸

Le dernier domaine crucial pour garantir la crédibilité et empêcher l'inversion est le maintien de l'espace civique. Les réformateurs gouvernementaux peuvent facilement considérer les organisations de masse et la mobilisation dirigée par les jeunes comme un sujet d'irritation ou une menace. Mais le bilan des pays qui ont réussi à réduire les inégalités et l'exclusion montre que les réformateurs gouvernementaux ont besoin de pressions contradictoires de la société civile

Figure 10 – Pays apportant un financement public et un financement public ciblé sur l'égalité femmes-hommes



Source : Base de données des finances politiques, International IDEA. Données recueillies entre 2016 et 2019.

pour soutenir les réformes. La protestation populaire est peu susceptible de disparaître si l'espace civique est limité, mais alimentera plutôt les revendications, renforcera les expériences d'exclusion et peut inciter à poursuivre d'autres formes de contestation plus violentes. En outre, les solides organisations démocratiques de la société civile ont démontré tout au long de l'histoire leur capacité à contribuer à la croissance, à la démocratisation et aux pactes sociaux constructifs.⁷⁹

Comment financer cela ?

Les aspects pratiques des politiques dépendent des coûts et des sources de financement. Certaines des politiques décrites ci-dessus coûtent relativement peu : exercices de discours honnêtes et dialogues nationaux, par exemple. Certaines coûtent plus cher : le coût global de combler l'écart de financement pour la couverture de protection sociale universelle à l'échelle mondiale s'élève à 792,6 milliards USD.⁸⁰

Lorsque des ressources publiques supplémentaires sont nécessaires, nous identifions un certain nombre de mesures différentes. La première consiste à éliminer les domaines dans lesquels les politiques budgétaires actuelles aggravent réellement les inégalités, comme c'est le cas dans de nombreux pays, selon l'institut Commitment to Equity.⁸¹ Analyser qui finance et qui retire un

bénéfice, rendre cela public et développer la pression populaire pour réduire les écarts en matière de conformité fiscale et d'exonérations, tout comme rediriger les dépenses vers les personnes démunies et les classes moyennes, constituent une approche de base pour aider à financer les politiques en faveur de l'équité.

Une démarche complémentaire est de demander aux personnes et aux entreprises qui ont le plus profité de la croissance économique au cours des trente dernières années, y compris pendant la pandémie, de contribuer davantage. Le FMI a noté la portée et l'avantage de prendre en compte les taxes de solidarité pour aider à financer la récupération face à la COVID-19 par le biais de surtaxes sur les revenus personnels et sur les bénéfices excédentaires au sein des entreprises, ainsi que des accords internationaux sur les impôts.⁸² Nos études indiquent que ces mesures n'ont pas besoin d'être aussi temporaires que le Fonds le recommande. Cependant, il y a un besoin de transparence quant à ce que les entreprises paient, si les nouveaux impôts sur le revenu et la richesse sont temporaires ou permanents et pendant combien de temps, et quels déclencheurs détermineront leur durée.⁸³

Toutes les initiatives de dépenses en faveur de l'équité n'ont pas besoin d'être entièrement financées par l'argent public. Une étude de McKinsey a révélé que l'écart mondial dans le logement abordable dans les villes représente environ 1% du PIB mondial.⁸⁴ Il s'agit d'un montant important, mais une partie de ce coût pourrait être réalisée en encourageant les entreprises et les coopératives,⁸⁵ comme aux Pays-Bas et en Uruguay. Le logement et la réforme de l'économie des soins sont des investissements avec d'excellents rendements : les résultats simulés pour des pays sélectionnés révèlent que l'investissement de 2% du PIB dans les services de soins publics, par exemple, créerait presque autant d'emplois pour les hommes que l'investissement dans les industries de la construction, et jusqu'à quatre fois plus d'emplois pour les femmes.⁸⁶

À l'échelle internationale, davantage d'instruments sont nécessaires pour combler le fossé de l'accès au financement commercial entre les pays de l'OCDE et une grande partie du reste du monde. L'allocation actuelle des droits de tirage spéciaux en cours de processus nécessite une mise en œuvre rapide et des mécanismes de réaffectation clairs aux pays à faibles revenus. Accélérer les réapprovisionnements de la banque multilatérale de développement (BMD) est un bon outil pratique, mais l'acceptation par les actionnaires (gouvernements) de la BMD du risque légèrement plus élevé associé à une notation AA libérerait beaucoup plus d'argent à un nombre beaucoup plus important de pays.⁸⁷ Le cadre commun pour la réduction de la dette initiée par le G20 doit être opérationnel plus rapidement et de manière plus systématique. L'accord récent sur la fiscalité internationale pourrait être renforcé pour supprimer les exonérations de certains secteurs.⁸⁸

Il existe également de nouveaux outils sur la table qui méritent de l'attention. Pour augmenter la récupération fiscale mondiale et réduire la corruption, Zucman a proposé des registres d'actifs mondiaux pilotes.⁸⁹ Blyth et Lonergan ont proposé d'emprunter de nouveaux fonds souverains qui sont détenus et investis au profit de 80% de la population ayant peu d'actifs dans la plupart des pays, ainsi que de négocier des dividendes avec des entreprises technologiques qui reflètent la grande valeur de nos données personnelles pour ces entreprises dans l'économie numérique.⁹⁰

Voici toutes les politiques identifiées pour chacun des trois ensembles : grande visibilité, renforcement de la solidarité, assurer la crédibilité pour empêcher les inversions (se référer au Tableau 1).

Tableau 1 – Politiques pour assurer l'égalité et l'inclusion

Grande visibilité	Renforcement de la solidarité	Assurer la crédibilité
Communs mondiaux de santé, accès aux technologies médicales et aux vaccins	Mettre en place des outils post-conflit pour les sociétés polarisées, dont des dialogues honnêtes	Processus ouvert et compétitif de recrutement et de passation de contrats au sein du gouvernement
Protection sociale universelle, ciblée et communautaire	Discours positifs sur la diversité, l'immigration et la reconnaissance des histoires multiculturelles grâce à l'éducation	Propriété effective transparente et pilotage de registres d'actifs mondiaux
Compensations plus élevées pour les travailleurs des secteurs essentiels	Inclusion des jeunes	Action anti-corruption internationale : récupération des actifs, normes sur la propriété et transparence sur la passation de contrats
Hausse de l'accessibilité à des logements abordables	Réforme de justice centrée sur les personnes	Réforme sur le financement des partis et hausse de la représentation des femmes et des groupes marginalisés en politique
Hausse de la protection concernant l'économie des soins	Développement et co-conception axés sur la collectivité	Agrandissement de l'espace civique et renforcement des partenariats entre la société civile et les réformateurs politiques
Accélérer la connectivité numérique	Indicateurs de dépenses en faveur des personnes démunies et de la classe moyenne dans le reprise face à la COVID-19	Garantir les tâches de la presse libre
Création d'emplois verts et formation aux compétences	Indice Mind-the-Gap pour l'inégalité et l'exclusion locales	Financement pour le développement : droits de tirage spéciaux, allègement de la dette, accords fiscaux internationaux et financement à grande échelle des banques multilatérales de développement (se référer à « Comment financer cela » ci-dessous)
Comment financer cela <ul style="list-style-type: none"> — Mobilisation des ressources intérieures par la constitution d'une base d'imposition, l'introduction de taxes de solidarité, la limitation des exonérations fiscales et l'augmentation de la capacité de contrôles et de collecte. — Allègement de la dette, redistribution des droits de tirage spéciaux aux pays à faible et moyen revenus — Action mondiale sur l'évasion et l'évitement fiscaux, ainsi que les flux financiers illicites 		

Conclusions et recommandations

En somme, ce rapport comporte dix conclusions et recommandations principales :

Trois conclusions principales :

- La réussite est possible : plus de cinquante pays ont constaté des améliorations dans le domaine des inégalités à un moment donné au cours des trois dernières décennies.
- Le succès profite à tous, en termes de mobilité sociale, de stabilité politique, de prévention des pandémies et des conflits, et (avec des preuves plus provisoires) de lutte contre le changement climatique. Ceux qui bloquent des politiques plus inclusives n'agissent pas dans l'intérêt commun.
- La réussite nécessite une associations de démarches nationales et internationales. Les inégalités et l'exclusion ont été traitées comme une problématique nationale, mais de nos jours, les efforts nationaux ne suffisent pas à eux seuls pour réussir. Nous avons besoin d'efforts internationaux, le plus urgent concernant les domaines de l'accès aux vaccins et aux technologies médicales, des liquidités et du financement, et de la collaboration anti-corruption, pour soutenir les efforts nationaux.

Trois recommandations pour les dirigeants nationaux et leurs partenaires :

- Cibler les mesures qui apportent des améliorations visibles aux personnes, y compris dans des domaines souvent sous-assistés tels que l'accès au logement, la sécurité et la prévention de la criminalité, ainsi qu'une protection sociale généralisée et une indemnisation et une protection des travailleurs des secteurs essentiels et de l'économie des soins.
- Investir dans des mécanismes visant à promouvoir la solidarité à long terme par le biais du dialogue et de mécanismes de discours honnêtes, de réforme de la police et de la justice, d'autonomisation et de co-conception de la collectivité, et d'investissements dans l'éducation tant pour des raisons de compétences que civiques.
- Assurer la crédibilité et la confiance et prévenir les inversions grâce à des mesures anti-corruption, en élargissant les mandats politiques et en protégeant l'espace civique. Comprendre que même lorsque les gouvernements ont un mandat et des capacités solides, des actions sont nécessaires pour prévenir les risques ultérieurs d'inversion.

Quatre recommandations pour les États membres, la société civile et d'autres partenaires ensemble :

- Étendre immédiatement l'approvisionnement et le financement des vaccins, ainsi que l'accès à d'autres technologies médicales.
- Convenir immédiatement de nouveaux mécanismes et d'un allègement de la dette pour les plus de cent pays qui sont fiscalement limités, menaçant leur reprise face à la COVID-19.
- Renforcer les mécanismes internationaux d'action contre la corruption, y compris la collaboration entre les juridictions, et soutenir la propriété effective et des processus de passation de contrats ouverts.
- Base pour une amélioration supplémentaire : (i) surveiller les engagements à la fois internationaux et nationaux, et rechercher le lien entre les deux; (ii) améliorer les données sur les progrès réalisés dans la réduction des inégalités et de l'exclusion, à la fois généralisées et basées sur l'identité.

Nous avons une courte fenêtre de temps pour faire cette différence. Tout indique que nous allons entrer à l'automne 2021 dans un monde de nantis et de démunis face à la COVID-19, exacerbant les inégalités sous-jacentes et se manifestant à la fois au niveau national et international. Nous avons déjà vu à quoi ressemble une reprise inégale après la crise financière de 2008 : elle intensifie l'exclusion matérielle et augmente la méfiance et l'instabilité politique. Nous nous devons aux uns et aux autres de faire mieux cette fois-ci.

Notes

- 1 **Atanda**, Kay, and Cojocar Alexandru, "Shocks and vulnerability to poverty in middle-income countries," *World Bank Blogs*, March 31, 2021, <https://blogs.worldbank.org/developmenttalk/shocks-and-vulnerability-poverty-middle-income-countries>.
- 2 **UN ILO**, "The ILO's World Employment and Social Outlook: Trends 2021," *UN ILO*, 2021, www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_794834/lang--en/index.htm.
- 3 **Dolan**, Kerry A., "Forbes' 35th Annual World's Billionaires List: Facts and Figures 2021," *Forbes Magazine*, April 6, 2021, www.forbes.com/sites/kerryadolan/2021/04/06/forbes-35th-annual-worlds-billionaires-list-facts-and-figures-2021/?sh=6fo400b35e58.
- 4 **World Bank**, "Gini Coefficient estimates," *World Bank*, <https://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.GINI?locations=IE>.
- 5 **World Bank**, "Gini Index – Botswana," *World Bank*, 2015, <https://data.worldbank.org/indicator/SI.POV.GINI?locations=BW>.
- 6 **We** combine new commissioned and secondary research, quantitative and qualitative. We build upon and have a debt of gratitude to those who initiated work in the field of solutions to inequality, such as Tony Atkinson and Joe Stiglitz.
- 7 **NYU Center on International Cooperation**, "Cross-country opinion research in Canada, Costa Rica, Mexico, Sierra Leone, South Korea, Sweden, Tunisia, and Uruguay on policies to combat inequality," August 1, 2021. The survey was conducted 4 June–23 July 2021 in eight countries, via telephone in Costa Rica, Mexico, Tunisia, Uruguay, face-to-face in Sierra Leone, online in Canada, South Korea, Sweden. Overall, 17,047 interviews have been conducted with respondents 18 years and older of the general population. Survey results are weighted to population targets.
- 8 Honwana, Alcinda, "Youth Struggles: From the Arab Spring to Black Lives Matter and Beyond," *African Studies Review* 62 No: 1 (March 2019): 8–21. doi:10.1017/asr.2018.144.
- 9 **World Bank**, "Fair Progress? Economic Mobility across Generations Around the World," *World Bank*, 2015, www.worldbank.org/en/topic/poverty/publication/fair-progress-economic-mobility-across-generations-around-the-world.
- 10 **World Bank**, "Rural-Urban Migration in Developing Countries: Lessons from the Literature," *World Bank*, 2015, <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/35610>.
- 11 **Branko Milanovic** offered an update to his research in October 2020, based on post-2008 data. Some of the key findings included continued convergence between Asia and the West in terms of income per capital and identification of the middle class in the West as the worst faring group since his previous measurement. The top 1% of top earners around the world improved their position since 2008 in absolute terms but the growth rate of their income was slower than for most underprivileged groups in developing countries. Milanovic, Branko, "Elephant who lost its trunk: Continued growth in Asia, but the slowdown in top 1% growth after the financial crisis," 2020, <https://voxeu.org/article/continued-growth-asia-slowdown-top-1-growth-after-financial-crisis>.
- 12 **Agrawal**, Khushbu and Yukihiko Hamada, "Reforming Political Finance for More Diversity in Political Office," *NYU Center on International Cooperation*, May 26, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/reforming-political-finance-more-diversity-political-office>.
- 13 **Ibid.**
- 14 **Sandbu**, Marin, *The Economics of Belonging: A Radical Plan to Win Back the Left Behind to Achieve Prosperity for All* (Princeton: Princeton University Press, 2020).

- 15 Shafik, Minouche, *What We Owe Each Other: A New Social Contract for a Better Society* (Princeton: Princeton University Press, 2021), www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/2021/04/what-we-owe-each-other-book-minouche-shafik.htm.
- 16 Cliffe, Sarah, and von Chamier, Paul, "Restoring Civic Trust in the Post-Pandemic Era," *NYU Center on International Cooperation*, May 19, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/restoring-civic-trust-post-pandemic-era>; based on Edelman Trust Barometer 2021, www.edelman.com/trust/2021-trust-barometer.
- 17 Ian Goldin, *Rescue: From Global Crisis to a Better World* (S.I.: SCEPTRE, 2022).
- 18 IMF, "Fault Lines Widen in the Global Recovery," *World Economic Outlook (WEO)*, July 2021, <https://www.imf.org/en/Publications/WEO/Issues/2021/07/27/world-economic-outlook-update-july-2021>.
- 19 **Methodology:** For the sake of our analysis we identified as "at risk of abrupt fiscal consolidation" countries that met any of the following designations: were labeled as debt-distressed by either by the IMF DSA program or the IMF/WB/G20 DSSI initiative, were labeled as fiscally vulnerable by the UNDP Sovereign Debt Vulnerabilities in Developing Economies Analysis, are assigned a credit rating that is at least two levels below the "junk" threshold by either Standard&Poor's, Fitch, or Moody's, whose interest payments on sovereign debt are above 20% of their annual government revenues, or whose government revenues as a share of GDP had fallen by at least 2 percentage points during five years prior to the COVID-19 pandemic. The resulting list encompasses 113 countries, the majority (59.1%) of 193 UN member states. That so many countries are now at risk of abrupt fiscal consolidation is a testament to the scale of the crisis and its potential impact on the post-COVID recovery and delivery of the UN SDG Agenda. The full list of countries: Afghanistan, Albania, Angola, Argentina, Armenia, Bahrain, Bangladesh, Barbados, Belarus, Belgium, Belize, Benin, Bolivia, Bosnia and Herzegovina, Botswana, Brazil, Burkina Faso, Burundi, Cabo Verde, Cambodia, Cameroon, Central African Republic, Chad, Colombia, Congo Dem. Rep., Congo Rep., Costa Rica, Cote d'Ivoire, Cuba, Djibouti, Dominica, Dominican Republic, Ecuador, Egypt Arab Rep., El Salvador, Eswatini, Ethiopia, Equatorial Guinea, Fiji, Gabon, Gambia, Georgia, Ghana, Grenada, Guatemala, Guinea-Bissau, Haiti, Honduras, Hungary, India, Iraq, Ireland, Jamaica, Jordan, Kenya, Kiribati, Kyrgyz Republic, Lao PDR, Lebanon, Lesotho, Liberia, Malawi, Maldives, Mali, Marshall Islands, Mauritania, Micronesia, Moldova, Mongolia, Montenegro, Mozambique, Myanmar, Nicaragua, Niger, Nigeria, North Macedonia, Oman, Pakistan, Papua New Guinea, Puerto Rico, Romania, Rwanda, Samoa, Sao Tome and Principe, Senegal, Seychelles, Sierra Leone, Slovak Republic, Slovenia, Solomon Islands, Somalia, South Africa, South Sudan, Sri Lanka, St. Kitts and Nevis, St. Vincent and the Grenadines, Sudan, Suriname, Tajikistan, Tanzania, Timor-Leste, Togo, Tonga, Trinidad and Tobago, Tunisia, Turkey, Tuvalu, Uganda, Ukraine, Uzbekistan, Venezuela RB, Zambia, Zimbabwe.
- 20 Roudabeh Kishi, Mel Pavlik, and Sam Jones, "2019 Year in Review," The Armed Conflict Location & Event Data Project (ACLED), 2020, https://acleddata.com/acleddatanew/wp-content/uploads/dlm_uploads/2020/03/ACLED_AnnualReport2019_WebVersion.pdf.
- 21 Tørres, Liv, "A Civil or Uncivil Civil Society," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/civil-or-uncivil-civil-society>.
- 22 Ronald Reagan Presidential Foundation & Institute, "Ronald Reagan Inaugural Address 1981," *Ronald Reagan Presidential Foundation & Institute*, January 20, 1981, www.reaganfoundation.org/ronald-reagan/reagan-quotes-speeches/inaugural-address-2.
- 23 Margaret Thatcher, "Margaret Thatcher: a life in quotes," *The Guardian*, April 8, 2013, www.theguardian.com/politics/2013/apr/08/margaret-thatcher-quotes.
- 24 Robert J. Shiller, *Narrative Economics: How Stories Go Viral And Drive Major Economic Events* (Princeton; Oxford: Princeton University Press, 2019).
- 25 von Chamier, Paul, "Inequality, Lockdown, and COVID-19: Unequal Societies Struggle to Contain the Virus," *NYU Center on International Cooperation*, April 13, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/inequality-lockdown-and-covid-19-unequal-societies-struggle-contain-virus>.
- 26 Grigoli, Francesco, and Robles, Adrian, "Inequality Overhang," IMF Working Paper no. 17/76, March 28, 2017. www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2017/03/28/Inequality-Overhang-44774.
- 27 Ostry, Jonathan, "Equality and Efficiency," *IMF Finance & Development* 48, no. 3, September 2011, www.imf.org/external/pubs/ft/fandd/2011/09/Berg.htm.
- 28 McKinsey & Company, "How advancing women's equality can add \$12 trillion to global growth," 2015, www.mckinsey.com/featured-insights/employment-and-growth/how-advancing-womens-equality-can-add-12-trillion-to-global-growth.

- 29 **Nwanze**, Cheta, "Nigeria – Breaking the Hold of State Capture," *All Africa*, January 28, 2021, <https://allafrica.com/stories/202101280610.html>.
- 30 **Islam**, Nazrul and John Winkel, "Climate Change and Social Inequality," Working paper no. 152, *UN Department of Economic & Social Affairs*, 2017, www.un.org/esa/desa/papers/2017/wp152_2017.pdf.
- 31 **World Bank** "Country Overview: Costa Rica," *World Bank Group*, April 6, 2021, www.worldbank.org/en/country/costa-rica/overview.
- 32 **Education Policy and Data Center**, UNICEF and Learning from Peace, "Does Education Inequality Lead to Violent Conflict?," *fhi360*, Accessed July 27, 2021. www.fhi360.org/sites/default/files/media/documents/epdc-inequality-conflict.pdf.
- 33 **Chiba**, Daina and Kristian Skrede Gleditsch, "The shape of things to come? Expanding the inequality and grievance model for civil war forecasts with event data," *Journal of Peace Research* 54, no. 2 (February 22, 2017): 257–15. <https://doi.org/10.1177%2F0022343316684192>.
- 34 **Emmett**, Chad and Valerie M. Hudson, "Sex and World Peace," *The Wilson Center*, last modified April 2012. www.wilsoncenter.org/sites/default/files/media/documents/event/Hudson%20Presentation.pdf.
- 35 **Fajnzylber**, Pablo, Lederman, Daniel and Norman Loayza, "Inequality and Violent Crime," *The Journal of Law & Economics* 45, no. 1 (April 2002): 1–39. www.jstor.org/stable/10.1086/338347.
- 36 **Minouche** Shafik, *What We Owe Each Other: A New Social Contract* (Princeton University Press, 2021).
- 37 Including 31 research papers, consultations with 10 countries.
- 38 **Casey**, Katherine, Rachel Glennerster, and Edward Miguel, "Healing the Wounds: Learning from Sierra Leone's Post-War Institutional Reforms," *National Bureau of Economic Research*, September 2012. <https://doi.org/10.3386/w18368>.
- 39 **International Security Sector Advisory Team (ISSAT)**, "Transforming Internal Security in Sierra Leone: Sierra Leone Police and broader Justice Sector Reform," *Geneva Centre for Security Sector Governance*, 2010, <https://issat.dcaf.ch/Learn/Resource-Library/Policy-and-Research-Papers/Transforming-Internal-Security-in-Sierra-Leone-Sierra-Leone-Police-and-broader-Justice-Sector-Reform>.
- 40 **Roberts**, Elisa, "In Sierra Leone, Corruption Isn't Gone, but It Is Falling Under Bio," *World Politics Review*, April 14, 2020, www.worldpoliticsreview.com/articles/28679/in-sierra-leone-corruption-isn-t-gone-but-it-is-falling-under-bio.
- 41 **Goldin**, Ian, "Essential Workers," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/essential-workers-0>.
- 42 **Pearson**, Ruth and Eva Neitzert, "Learning from Covid: How to make care central to economic policy around the world," *UK Women's Budget Group*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/learning-covid-how-make-care-central-economic-policy-around-world>.
- 43 **Moayed**, Tara, Scott Guggenheim, and Paul von Chamier, "From Regressive Subsidies to Progressive Redistribution: The Role of Redistribution and Recognition in Energy Subsidy Reform," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/regressive-subsidies-progressive-redistribution-role-redistribution-and-recognition>.
- 44 **NYU Center on International Cooperation**, "Report from the country visit to Indonesia," *NYU Center on International Cooperation*, April 2019.
- 45 **Klugman**, Jeni and Matthew Moore, "COVID-19 Has a Postcode: How urban housing and spatial inequality are shaping the COVID-19 crisis," *NYU Center on International Cooperation*, December 11, 2020.
- 46 **Goldin**, "Essential Workers."
- 47 **Bailey**, Laura E. and Nanjala Nyabola, "Digital Equity as an Enabling Platform for Equality and Inclusion," *NYU Center on International Cooperation*, June 9, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/digital-equity-enabling-platform-equality-and-inclusion>.
- 48 **Bredenoord** Jan, "Self-Managed Cooperative Housing by Mutual-Assistance as Introduced in Central America between 2004 and 2016; the Attractiveness of the 'FUCVAM' Model of Uruguay," *Journal of Architectural Engineering Technology* 6: 188, doi: 10.4172/2168-9717.1000188.
- 49 **"Citizens' Action to Face Poverty,"** <https://frentealapobreza.mx/wp/1570491451131/quienes-somos/>; See also: Phillips, Ben, "How to Tackle Inequality: Lessons From Mexico's Successful Campaign to Raise the Minimum Wage," *NYU Center on International Cooperation*, November 26, 2019, <https://cic.nyu.edu/blog/how-tackle-inequality-lessons-mexicos-successful-campaign-raise-minimum-wage>.

- 50 **Klugman**, Jeni and Matthew Moore, "Introducing the Mind-the-Gap-Index: A tool to understand urban spatial inequality," *NYU Center on International Cooperation*, May 6, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/introducing-mind-gap-index-tool-understand-urban-spatial-inequality>.
- 51 **Pearson** and Neitzert, "Learning from COVID-19."
- 52 **Stewart**, Sheelagh, "People-Centered Justice Approaches to Addressing Inequality and Exclusion," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/people-centered-justice-approaches-addressing-inequality-and-exclusion>.
- 53 **Moayed**, Tara, "Recognizing Communities: Local Level Responses to the Pathfinders Grand Challenges," *NYU Center on International Cooperation*, February 22, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/recognizing-communities-local-level-responses-pathfinders-grand-challenges>.
- 54 **Moayed**, Guggenheim, and von Chamier, "From Regressive Subsidies."
- 55 **de Greiff**, Pablo, "The Applicability of Transitional Justice in Pre-conflict Contexts," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/applicability-transitional-justice-pre-conflict-contexts>.
- 56 **World Bank**, "World Development Report 2011: Conflict, Security, and Development," *World Bank*, 2011, <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/4389>, 31.
- 57 **Tørres**, Liv, "Social Dialogue as a Tool to Fight Inequality & Recover after a Pandemic," July 6, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/social-dialogue-tool-fight-inequality-recover-after-pandemic>.
- 58 **Ibid.**
- 59 **Lustig**, Nora. *Commitment to Equity Handbook: Estimating the Impact of Fiscal Policy on Inequality and Poverty* (New Orleans: CEQ Institute at Tulane University, 2018).
- 60 **Susan Neiman**, *Learning from the Germans: Race and the Memory of Evil* (New York: Farrar, Strauss and Giroux, 2019).
- 61 **Pathfinders** for Peaceful, Just and Inclusive Societies, "A Review of the Evidence and a Global Strategy for Violence Prevention," *NYU Center on International Cooperation*, March 2020, https://530cfd94-d934-468b-a1c7-c67a84734064.filesusr.com/ugd/6c192f_f6036b2b1ecf4fd1a3d7687ff7098a46.pdf.
- 62 **Stewart**, Sheelagh, "People-Centered Justice."
- 63 **Pathfinders** for Peaceful, Just and Inclusive Societies, "Justice for All: Report of the Task Force on Justice," *NYU Center on International Cooperation*, May 2019, https://cic.nyu.edu/sites/default/files/justice_for_all_report_fact_sheet_24apr19_1_1.pdf.
- 64 **Martin**, Neil, Andrés Irarrazaval, William Matheson, "Recognition – An OECD Perspective Policy Report Contributing to the Challenge Paper on Inequality and Exclusion," *NYU Center on International Cooperation*, July 2019, https://cic.nyu.edu/sites/default/files/oecdpaper_recognition_-_an_oecd_perspective_.pdf.
- 65 **Moayed**, "Recognizing Communities."
- 66 **Beath**, Andrew, Fotini Christia, and Ruben Enikolopov, "Randomized Impact Evaluation of Afghanistan's National Solidarity Programme—Final Report," MIT, Harvard, New Economic School, February 14, 2012, <http://e-gap.org/wp/wp-content/uploads/20120220-BCE-NSP-IE-2FU-PAP.pdf>.
- 67 **Barron**, Patrick, "Community-Driven Development in Post-Conflict and Conflict-Affected Areas: Experiences from East Asia," *World Bank*, 2011, <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/27414>.
- 68 **Gayatri**, Irine and Kate Buchanan, "Women at the Indonesian peace table: Enhancing the contributions of women to conflict resolution," *Centre for Humanitarian Dialogue and the Indonesian Institute of Sciences*, November 2010, www.researchgate.net/publication/337438803_Women_at_the_Indonesian_peace_table_Enhancing_the_contributions_of_women_to_conflict_resolution.
- 69 **David-Barrett**, Elizabeth, "State Capture and Inequality," *NYU Center on International Cooperation*, September 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/state-capture-and-inequality>.
- 70 **Ibid.**
- 71 **BBC News**, "South Africa's Ace Magashule: Top ANC Official Refuses to Step Down," *BBC News*, May 6, 2021, www.bbc.com/news/world-africa-57004308.
- 72 **Judicial Commission of Inquiry into Allegations of State Capture (Call for Evidence/Information): PMG**, "Parliamentary Monitoring Group South Africa, June 22, 2018, <https://pmg.org.za/call-for-comment/694>.
- 73 **David-Barrett**, "State Capture."

- 74 Open Government Partnership, "Beneficial Ownership," *Open Government Partnership*, Accessed July 30, 2021, www.opengovpartnership.org/policy-area/beneficial-ownership. This is further discussed in chapter 9.
- 75 Open Government Partnership. www.opengovpartnership.org.
- 76 Agrawal and Hamada, "Reforming Political."
- 77 Ibid.
- 78 Durán-Valverde, F., Pacheco-Jiménez, J., Muzaffar, T & Elizondo-Barboza, H. (2019), "Measuring Financing gaps in social protection for achieving SDG target 1.3: Global estimates and strategies for developing countries," *ESS Working Paper No 73*. Geneva: International Labour Organization. www.ilo.org/secsoc/information-resources/publications-andtools/Workingpapers/WCMS_729111/lang-en/index.htm.
- 79 Ekiert, Grzegorz, Jan Kubik, & Michal Wenzel, "Civil society and three dimensions of inequality in post-1989 Poland," *Comparative Politics*, 49 no. 3 (2017): 331–350, www.jstor.org/stable/26330961.
- 80 Durán-Valverde, F., Pacheco-Jiménez, J., Muzaffar, T & Elizondo-Barboza, H. (2019), "Measuring Financing gaps in social protection for achieving SDG target 1.3: Global estimates and strategies for developing countries," *ESS Working Paper No 73*. Geneva: International Labour Organization. www.ilo.org/secsoc/information-resources/publications-andtools/Workingpapers/WCMS_729111/lang-en/index.htm.
- 81 Lustig, Nora et al., "Fiscal policy incidence on inequality and poverty in low and middle-income countries," *Group of 24 and Friedrich-Ebert-Stiftung New York*, 2019, www.g24.org/wp-content/uploads/2019/01/Fiscal_Policy_Incidence_on_Inequality_and_Poverty.pdf.
- 82 Vitor Gaspar et al., "A Covid-19 Recovery Contribution," *IMF Blog*, May 7, 2021, <https://blogs.imf.org/2021/04/16/a-covid-19-recovery-contribution>.
- 83 Waris, Attiya, "Solidarity Taxes in the Context of Economic Recovery Following the COVID-19 Pandemic," *NYU Center on International Cooperation*, May 14, 2021, <https://cic.nyu.edu/publications/solidarity-taxes-context-economic-recovery-following-covid-19-pandemic>.
- 84 McKinsey Global Institute, "A blueprint for addressing the global affordable housing challenge" *McKinsey & Company*, 2014, www.mckinsey.com/~/media/mckinsey/featured%20insights/urbanization/tackling%20the%20worlds%20affordable%20housing%20challenge/mgi_affordable_housing_executive%20summary_october%202014.ashx.
- 85 "Public Spending on Support to Social Rental Housing," *OECD Affordable Housing Database*, last updated May 31, 2021, www.oecd.org/els/family/PH4-1-Public-spending-social-rental-housing.pdf.
- 86 De Henau, Jerome and Diane Perrons, "Investing in the care economy to boost employment and gender equality," Women's Budget Group, 2016, https://wbg.org.uk/wp-content/uploads/2016/11/De_Henau_Perrons_WBG_CareEconomy_ITUC_briefing_final.pdf.
- 87 Settimo, Ricardo, "Higher Multilateral Development Bank Lending, Unchanged Capital Resources and Triple-A Rating, A Possible Trinity after All?," *Bank of Italy Occasional Paper no. 488* (April 2019), <https://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3432994>.
- 88 Bucher, Gabriela, "The World Needs a Fair Tax Deal, Not a G7-Money Grab," *Bloomberg Tax*, 2021, <https://news.bloomberglaw.com/daily-tax-report/the-world-needs-a-fair-tax-deal-not-a-g7-money-grab>.
- 89 Gabriel Zucman, Teresa Lavender Fagan, and Thomas Piketty, *The Hidden Wealth of Nations: The Scourge of Tax Havens* (Chicago: The University of Chicago Press, 2016).
- 90 Blyth, Mark and Eric Lonergan, *Angrynomics* (Cambridge: Cambridge University Press, 2020).

Ce rapport phare du Pathfinders Grand Challenge on Inequality and Exclusion concerne les solutions qui permettront d'assurer l'égalité et l'inclusion. Il s'agit de l'aboutissement de plusieurs années d'études et de mobilisation entreprises par un partenariat unique entre dix pays, les Nations Unies, la Banque mondiale, l'OCDE, Oxfam et CIVICUS, ainsi que de nombreux partenaires et experts internationaux.

Le rapport construit également un pont entre la rhétorique d'une reconstruction « en mieux » et d'action : un pont entre la promesse et le progrès. Il souligne la nécessité de nouveaux contrats sociaux entre les citoyens, la société civile, le secteur privé et les gouvernements, ainsi qu'entre les pays à revenus élevés et les pays à faibles et moyens revenus. Ces contrats sociaux doivent être établis pour servir les générations futures, pour se protéger contre la catastrophe climatique et les pandémies tout en offrant respect, opportunité et justice à tous.

Ce rapport doit servir de guide pratique pour les décideurs politiques et les personnes influentes ; comme source de possibilité pour le public ; et un appel à tous les dirigeants politiques à agir.

NYU | CENTRE POUR LA
COOPÉRATION
CIC | INTERNATIONALE

PATHFINDERS
FOR PEACEFUL, JUST AND INCLUSIVE SOCIETIES

